

CHAPITRE I

ÉTUDE THÉORIQUE ET ANALYTIQUE DES EMPRUNTS

I. Théorie de l'emprunt

Le phénomène d'emprunt¹ des mots est un fait courant dans toutes les langues, de même qu'en français dont, au cours des siècles, le lexique a été très influencé par diverses langues. La langue française, issue du latin, s'est enrichie au cours de son histoire de vocabulaires d'autres langues des quatre coins du monde, surtout de l'anglais. L'histoire contemporaine² et la situation récente³ peuvent bien témoigner que les emprunts anglais sont maintenant massivement entrés dans la langue française. Outre le fait que le calcul restait sûrement de ce côté de la réalité, le nombre des emprunts à l'anglais s'est multiplié depuis ce temps.

Cette extension des emprunts à l'anglais tient au fait que, utilisé comme première ou seconde langue par un milliard de locuteurs, donc la

¹ Dans ce travail, le terme « emprunt » ne renvoie qu'à l'emprunt linguistique.

² En 1971, Pierre Guiraud dénombrait 700 mots anglais passés au français depuis la fin de la Première Guerre mondiale (Pierre Guiraud, Les mots étrangers (Paris : PUF, 1971), p.83.).

³ Selon Henriette Walter dans L'aventure des mots français venus d'ailleurs, p.17, sont déterminés 4 192 mots courants d'origine étrangère parmi lesquels :

ANGLAIS	1 053 mots, soit	25,0 % des 4 192 mots
ITALIEN	698	16,6 %
GERMANIQUE ANCIEN	544	13,0 %
DIALECTES GALLO-ROMANS	481	11,5 %
ARABE	214	5,1 %
LANGUES CELTIQUES	158	3,8 %
ESPAGNOL	157	3,7 %
NÉERLANDAIS	151	3,6 %
ALLEMAND	147	3,5 %
PERSAN ET SANSKRIT	109	2,6 %
AUTRES LANGUES	480	11,4 %.

Le nombre des mots empruntés à une autre langue que celles de la liste ci-dessus (AUTRES LANGUES) est toujours inférieur à 100 et plusieurs d'entre elles n'atteignent pas 10.

langue la plus parlée du monde, l'anglais est aussi la langue de la première puissance, et l'instrument de communication de larges domaines spécialisés des sciences et techniques. À cela s'ajoute que l'on concède généralement à l'anglais une concision expressive qui s'accorde au rythme précipité de la vie moderne. Étant la langue mondiale d'usage pratique, l'anglais, principalement l'anglo-américain, exerce une forte pression sur toutes les autres langues.

Pour désigner les mots que les langues du monde apportent à l'une d'entre elles, les linguistes ont l'habitude de parler «d'emprunts» chaque fois qu'une langue prend des mots à sa voisine. Bien de théories à ce propos ont été énoncées depuis des années.

1. Aperçu général sur la théorie de l'emprunt

Le phénomène d'emprunt, documenté dans l'histoire des langues, concerne d'abord du changement socio-linguistique du fait qu'une langue dite emprunteuse accepte à partir d'une autre l'usage des mots qui ne préexistent pas dans sa propre langue. Il s'agit également du phénomène d'interférence entre deux langues dont la culture est différente.

L'interférence, couvrant tous les faits d'emprunt⁴, peut se produire dans tous les sous-systèmes de la langue, par exemple dans le système phonologique ou dans les classes paradigmatiques. Ces cas sont pourtant moins sensibles aux influences étrangères que le lexique, qui, étant le moins fortement structuré, s'avère le plus perméable et le premier touché par l'interférence. Remarquons cette citation :

*« Les unités lexicales jouissent d'une diffusion facile (comparativement aux unités phonologiques ou aux règles grammaticales) et il suffit d'un contact minimum pour que les emprunts se réalisent ».*⁵

Les différents types d'interférence lexicale peuvent être englobés sous le terme générique d'emprunt, puisque dans tous les cas, la langue emprunteuse prend quelque chose à la source, que ce soit un de ses éléments ou une de ses structures. Le terme « emprunt » a souvent été critiqué car, dans l'usage général, lorsque l'on prend quelque chose à son propriétaire, cela implique que celui-ci ne la possède plus après coup, tandis que dans l'emploi

⁴ Voir aussi André Martinet, Éléments de la linguistique générale (Paris : Armand Collin, 1970), p.171.

⁵ Uriel Weinreich, "Unilinguisme et multilinguisme", dans André Martinet dir., Le langage, Encyclopédie de la Pléiade; v.25 (Paris : Gallimard, 1968), p.664.

méta-linguistique, l'élément emprunté est encore présent dans la langue source après l'emprunt.

À propos des études de l'emprunt à l'état actuel, beaucoup de linguistes dans plusieurs pays se sont intéressés à ce phénomène. Ils ont proposé plusieurs théories de l'emprunt en les classant différemment parce que le mécanisme d'emprunt peut être ramené diversement.

Vers le milieu du XX^e siècle, Bloomfield⁶, le linguiste américain, a classé le fait d'emprunt tout en considérant la relation entre la langue source et la langue emprunteuse. En 1950, un autre linguiste américain, Haugen⁷ a aussi catégorisé les types d'emprunt selon l'interférence, notamment comme le degré d'assimilation phonologique. Après Haugen, on peut encore relever quelques linguistes dont l'idée rejoint la sienne : ce sont par exemple Humbley⁸ et Höfler⁹, qui ont des ouvrages en français. Hors de ces linguistes, nous avons aussi Burling¹⁰ classant les types d'emprunts d'après les éléments linguistiques.

À côté des autres linguistes en France, nous relevons à titre d'exemple, en 1964, Sauvageot¹¹ qui a classé le vocabulaire d'emprunt d'après sa nécessité, et plus tard en 1971, Guiraud¹² qui a fait des classifications d'emprunt en appuyant sur l'aspect des signes linguistiques de mot (signifiant et signifié). Et plus récemment en 1997, Walter¹³, elle aussi, a repris l'idée concernant l'interférence entre les langues pour regrouper, de façon plus aisée, des types d'emprunt.

⁶ Voir Leonard Bloomfield, Language history (New York : Holt, Rinehart and Winston Inc., 1965), pp.444-461.

⁷ Einar Haugen, "The analysis of linguistic borrowing" dans Language 26 (Boston : Allyn and Bacon, 1950) : pp. 210-231., et cité aussi par Evelyn Hatch et Cheryl Brown dans "Vocabulary, semantics, and language education" (Cambridge : Cambridge University Press, 1995), p.185.

⁸ J. Humbley, "Vers une typologie de l'emprunt linguistique", dans Cahiers de Lexicologie 25/2 (Paris : Didier-Larousse, 1974), pp.46-70.

⁹ Manfred Höfler, Dictionnaire des anglicismes (Paris : Larousse, 1982), pp. xxv-308.

¹⁰ Cité par Préoupayom Boonyapaluk dans "Les emprunts au français en thaï contemporain" (Bangkok : Édition de Chulalongkorn, 1994), pp.11-12.

¹¹ Aurelien Sauvageot, Portrait du vocabulaire français (Paris : Larousse, 1964), p.222.

¹² Pierre Guiraud, Les mots étrangers, pp.99-100.

¹³ Henriette Walter, L'aventure des mots français venus d'ailleurs, pp.207-210.

Dans notre travail, nous nous intéressons aux types qui recouvrent les grandes classes d'emprunt, et aux théories en ce qui concerne, en particulier, les caractéristiques des mots d'emprunt; ce qui pourrait être bien appliqués à notre travail. Nous avons étudié les théories d'emprunt des divers linguistes; ces théories concernées sont aussi regroupées à plusieurs reprises. Nous allons ainsi présenter les différents types d'emprunt.

2. Différents types d'emprunt

Les types adoptés dans ce présent travail sont catégorisés par les mécanismes d'emprunt linguistique selon les théoriciens dont nous avons parlé précédemment. En considérant leur idée principale de chaque type d'emprunt majeur, on peut diviser ces théoriciens en deux groupes : le premier comprend Haugen, Humbley et Höfler qui ont catégorisé *l'emprunt lexical*, *l'emprunt sémantique* et *l'hybride*; le dernier se base sur Burling qui a catégorisé, en dehors des types précédents, *l'emprunt phonologique* et *l'emprunt grammatical*. Ces types choisis pour notre présentation des types d'emprunt peuvent recouvrir tous les aspects des termes empruntés que nous allons étudier.

2.1 Premier groupe

Depuis Haugen, on répartit les différents types d'interférences par rapport aux modifications des éléments linguistiques, subies par la langue source (ou le modèle) dans le processus d'emprunt; ce qui donne deux grandes classes. Nous suivrons ici la classification donnée par Humbley, calquée sur celle de Haugen, et reprise notamment par Höfler.

2.1.1 Emprunt lexical

Le premier processus d'emprunt correspond à l'importation d'un élément du modèle étranger: c'est ce qu'on appelle l'emprunt lexical, la catégorie d'emprunts la plus fréquente dans les langues. Un élément lexical est adopté d'une autre langue par une langue emprunteuse. Parmi ces mots d'emprunt se trouvent des éléments de complexité morphologique variable: ce sont aussi des éléments simples, que des composés ou dérivés, qui dans la cible ne sont pas forcément analysés comme tels, comme c'est le cas pour l'anglais *riding-coat* qui est devenu en français *redingote*¹⁴.

¹⁴ Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert (Paris : Dictionnaires Le Robert, 2000), p.2127.

Comme les mots d'emprunts de notre dépouillement sont bien issus de la langue anglaise, nous aimerons proposer, à propos de l'emprunt lexical, une autre notion concernée, celle qui est visée plus particulièrement aux mots empruntés à la langue anglaise. Nous allons donc parler de *l'anglicisme*.

L'anglicisme peut également se voir comme une autre sous-classe de l'emprunt lexical. Comme l'indique son nom, ce type d'emprunt correspond particulièrement à l'emprunt des mots à la langue anglaise; ce qui connaît un terrain d'études privilégié dans le contact entre français et anglais. Les études à ce propos sont sans doute dues au nombre important de mots français passés en anglais à partir de l'invasion normande au milieu du XI^{ème} siècle. Puis, dans l'interférence entre les deux langues, la tendance s'est inversée et le XVI^{ème} siècle marque le début de l'anglicisme en français, qui s'accuse de façon importante depuis le XVIII^{ème} siècle¹⁵.

Maintenant, il faut définir ce qu'est un anglicisme. En général, un anglicisme est tout mot ou phrase qui se voit marqué par l'anglais; cette influence peut opérer à tous les niveaux syntaxiques, mais les anglicismes les plus évidents sont les emprunts (souvent les anglicismes, employés en français, sont critiqués comme emprunts abusifs ou inutiles¹⁶). Dans cette catégorie, nous trouvons des emprunts directs tels que *sport, budget, film, bébé*. Ce sont des anglicismes d'antan, c'est-à-dire qu'ils viennent des mots anglais, mais qu'ils sont depuis longtemps assimilés dans la langue française et sont donc devenus des mots français. Ces vocabulaires ont été intégrés au français en possédant une forme et une phonologie françaises. Certains emprunts du début du siècle dernier ont aussi été assimilés et acceptés, mais on peut quand-même deviner qu'ils viennent de l'anglais, par exemple, *football, squash, lambswool*. C'est ensuite au moment de la Seconde Guerre mondiale que le nombre des emprunts a commencé à croître. Dès ce temps, nous avons vu entrer des mots dans les dictionnaires actuels en tant qu'anglicismes. Toutefois, beaucoup de mots que nous avons trouvés au cours du dépouillement ne figurent pas encore dans le dictionnaire, mais certains y paraîtront peut-être un jour.

L'emprunt lexical n'est donc qu'un genre parmi toutes les sortes d'emprunt mais c'est sous cette forme que les substantifs empruntés sont les plus visibles et les plus fréquents.

¹⁵ Manfred Höfler, Dictionnaire des anglicismes, p.V.

¹⁶ Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert, p.XXIII.

2.1.2 Emprunt sémantique

La deuxième classe selon le processus d'emprunt correspond à la substitution, où les éléments de la langue d'origine sont remplacés par des éléments indigènes, mais dont la structure est calquée sur celle du modèle. C'est le cas de l'emprunt sémantique, aussi appelé calque sémantique. Dans ce cas, un mot de la langue emprunteuse enrichit son signifié en acquérant un sens supplémentaire qu'elle prend au mot du modèle. Le mot d'origine lui est donc partiellement équivalent. L'exemple traditionnel est l'enrichissement sémantique du français *réaliser* du sens "se rendre compte" (1895)¹⁷ sous l'influence de l'anglais *to realize*.¹⁸

La seconde classe ici recouvre également le cas du *calque*, où un élément morphologiquement complexe de la source est analysé et reproduit par des éléments équivalents de la langue emprunteuse, comme on le voit très souvent dans le cas de l'anglais *skyscraper* qui reproduit en français le calque *gratte-ciel*¹⁹ (un autre exemple du calque dans le domaine informatique est *autoroutes de l'information* en français de l'anglais *information highways*). Les emprunts de ce type peuvent bien passer inaperçus sauf pour ceux qui connaissent vraiment bien les deux langues concernées.²⁰

Les calques peuvent être observés comme un autre type d'anglicismes: Pergnier²¹ les définit comme « *une interférence qui...ne met pas en jeu le signifiant des signes, et porte uniquement sur les structures sous-jacentes du signifié. Ce sont donc les interférences les moins "visibles" et les plus insidieuses* ».

Ensuite, les calques sont souvent le résultat d'une traduction mot à mot. En français, on traduirait la phrase anglaise « *He walked to the station* » par « *Il est allé à la gare à pied* ». Une mauvaise traduction qui crée un calque donnerait « *Il marche à la gare* ». Un autre exemple est l'emploi de « *Il est supposé (sortir)* » pour « *Il semble (qu'il sortira)* », calqué de l'anglais « *He's*

¹⁷ Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert*, p.2107.

¹⁸ Voir aussi Aurelien Sauvageot, *Portrait du vocabulaire français*, p.231.

¹⁹ April M.S. McMahon, *Understanding language change* (Cambridge : Cambridge University Press, 1994), p.207.

²⁰ Henriette Walter, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, p.209.

²¹ M. Pergnier, *Le français en contact avec l'anglais, en hommage à Jean Darbelnet*, éd.1988 (Paris : Didier Erudition, 1988), p.89.

supposed (to go out) »²². Souvent, ces phrases existent déjà en français, mais les traducteurs y voient des autres équivalents qui les aident à construire un calque tel que « *meilleur avant* » (de l'anglais *best before*) au lieu de « à consommer avant ».²³

En dehors des deux classes précédentes, Haugen²⁴ a aussi défini une autre catégorie d'emprunt comme suit.

2.1.3 Hybride

Les grands types précédents n'épuisent pas la gamme des interférences: il existe notamment une catégorie intermédiaire entre importation et substitution qu'on peut appeler des hybrides (*loanblends* ou *hybrid loanwords* chez Haugen²⁵), où une lexie complexe, ou une unité de mot, est partiellement importée et partiellement substituée ou calquée, comme à titre d'exemple en français *surbooking*²⁶ qui est venu de l'anglais *overbooking*. On peut aussi dire que les hybrides sont le résultat du mélange de mots à partir de deux langues.

2.2 Deuxième groupe

Le fait d'emprunt varie. Il peut être classé également selon les éléments linguistiques: il existe d'autres types d'emprunt plus importants, non par leur nombre mais par l'impact qu'ils ont sur la langue. Ainsi, Burling²⁷ a catégorisé, en dehors de l'emprunt lexical, deux autres types d'emprunt suivants :

²² André Martinet, Éléments de linguistique générale (Paris : Armand Collin, 1970), p.170.

²³ Melanie Misanchuk, "Boyfriend, tycoon, roadie : le patchwork linguistique des anglicismes en français", dans La Marge, 08/97, p.9.

²⁴ Cité par Evelyn Hatch et Cheryl Brown dans "Vocabulary, semantics, and language education", p.185.

²⁵ Ibid.

²⁶ Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert, p.2437.

²⁷ Cité par Préoupayom Boonyapaluk dans "Les emprunts au français en thaï contemporain", pp.11-12.

2.2.1 Emprunt phonologique

Pour mieux illustrer le principe de l'emprunt phonologique, nous allons emprunter une explication à Bloomfield. En effet, ce cas d'emprunt tient au fait que, selon l'idée bloomfeldienne²⁸, si les sujets parlants de la langue emprunteuse sont relativement familiers de la langue source ou que les mots empruntés soient assez fréquents jusqu'à un certain point, les sons qui ne sont acoustiquement assimilés à aucun phonème de la langue maternelle, peuvent être conservés dans le système phonétique de cette langue emprunteuse.

En français, on trouve le son /ɪŋ/ du suffixe anglais *-ing* qui est le seul phonème complètement étranger au système phonétique du français, donc, il se remarque davantage. La prépondérance de ce suffixe en anglais, ainsi que sa difficulté de prononciation pour les Français, mènent au haut niveau de reconnaissance et d'emprunt pour les mots qui se terminent en *-ing*: *casting, shopping, building, brushing, marketing, sponsoring, camping* ou *parking*. Néanmoins, nous avons trouvé, dans notre présent travail et même de nos jours, très peu de ces mots, presque comme si cette forme n'était plus à la mode et qu'on ne l'empruntait plus.

2.2.2 Emprunt grammatical

Le fait d'emprunt peut affecter non seulement des mots, mais aussi des éléments syntaxiques. C'est au niveau structural que touche ce type d'emprunt, aussi appelé le calque grammatical ou le calque de structure²⁹. De nouvelles constructions sont introduites dans la langue, notamment en français moderne, on trouve l'expression influencée par l'anglais, telle que *rouler économique* ou *jouer dur*, où l'adjectif se transfère à la classe d'adverbe.³⁰ Il s'agit également de l'attribution d'une catégorie, quand un nouveau type de composés nominaux se produit par juxtaposition, on relève par exemple : *crédit vacances, coin rangement, pause café*.³¹

En définitive, les cinq types d'emprunt majeurs à partir des deux groupes des théoriciens précédents nous offriront une grille qui nous aidera à l'analyse plus loin.

²⁸ Leonard Bloomfield, Language history, p.447.

²⁹ J.-P. Vinay et J. Darbelnet, Stylistique comparée du français et de l'anglais (Paris : Marcel Didier, 1997), p.47.

³⁰ Voir aussi le mémoire de maîtrise "Le transfert de la classe d'adjectif à la classe d'adverbe en français contemporain (1922-1985)" de Chongkoonnee Kowitwannawong (Bangkok : Université Chulalongkorn, 1986).

³¹ Pierre Guiraud, Les mots étrangers, p.113.

D'ailleurs, les types d'emprunt que nous venons d'étudier ont été théoriquement catégorisés, mais d'une manière pratique il est probable que la langue emprunteuse emprunte des mots à une ou plusieurs langues, aussi avec plus d'un mécanisme d'emprunt. Cependant, on peut constater que ce phénomène est un processus universel dans l'histoire de toutes les langues. Pour l'instant, il nous faut esquisser le pourquoi du phénomène d'emprunt, nous allons donc repérer quelques points de vue intéressants sur ce fait.

3. Motif du phénomène d'emprunt

Les mots d'emprunt pénètrent dans la langue comme des éléments isolés, ce qui peut être considéré comme indice d'une évolution de la situation de contact de langues. C'est aussi l'indice d'une influence de civilisation. Ces indices peuvent bien témoigner des histoires des peuples et de leurs langues :

*« Il est bien connu que les langues qui ont des contacts géographiques ou culturels s'empruntent des mots les unes aux autres : car les mots ont tendance à traverser les frontières géographiques ou linguistiques en même temps que l'objet ou la coutume qu'ils désignent ».*³²

On peut donc dire que l'étymologie et l'histoire sont liées. Lorsque les cultures entrent en contact, l'apparition de tel ou tel mot dans une langue, et l'emprunt à telle ou telle langue sont autant de témoignage sur les relations qui ont uni, pour le meilleur ou pour le pire, un pays à d'autres peuples, quel que soit le rapport : invasions, guerres, échanges commerciaux, influence artistique, ou domination économique.

Par ailleurs, l'emprunt à un moment donné se manifeste, le plus souvent, par cette direction: les mots sont empruntés à la culture que l'on considère comme ayant plus de prestige³³ pour plusieurs raisons. D'une part, *« lorsque des locuteurs apprennent une langue de prestige, ils sont soumis à une pression sociale qui les poussent à l'acquérir sans fautes. Ils parlent la langue apprise aussi bien que possible en évitant d'y introduire des éléments de leur langue maternelle ».*³⁴ En effet, certains locuteurs adoptent les emprunts afin de montrer le snobisme ou leur connaissance supérieure aux autres

³² John Lyons, Linguistique générale, traduction de Françoise Dubois-Charlier (Paris : Larousse, 1970), p.23.

³³ Leonard Bloomfield, Language history, p.155.

³⁴ Terry Crowley, An introduction to historical linguistics (Auckland : Oxford University Press, 1992), p.267.

membres de leur culture. En outre, les mots étrangers ont souvent une saveur différente de celle de son équivalent national, ils peuvent exprimer de l'ironie, du mépris ou n'importe quel autre sentiment discriminatoire dans tous les styles, depuis le plus soutenu jusqu'au plus familier.³⁵

D'autre part, l'item lexical en question peut occuper le besoin du mot exprimant le concept ou l'objet nouveaux. Ainsi pour ce dernier, Sauvageot a défini la nécessité de l'emprunt: « *sont nécessaires, au moins lors de leur admission et avant toute réaction des usagers, les termes qui désignent une réalité ou un concept inconnus jusque-là. Ce sont, pour l'immense majorité, des termes techniques relatifs à des procédés ou des objets qui n'étaient pas encore en usage dans la société parlant la langue emprunteuse* ». ³⁶

Il est à remarquer également que souvent les emprunts entrent dans une langue par le canal d'une traduction si bien que les nouveaux concepts culturels ou les nouvelles notions peuvent être transmis entre les langues.³⁷

En définitive, la langue fait partie du patrimoine vivant des peuples. Le caractère vivant d'une langue se maintient, entre autres, par l'enrichissement qu'occasionne l'intégration de nouveaux mots, puisque les ajouts contribuent à garder une langue dans l'état vivant. L'emprunt de termes, puisés dans d'autres langues, favorise donc le développement et l'évolution d'une langue et est classé parmi les phénomènes linguistiques et interculturels fort courants au cours des siècles. Il est même possible de dire que ce phénomène s'accroît de plus en plus depuis que les nouvelles technologies de communications ont réduit la planète à la dimension d'un village global.

On sait bien que les emprunts à l'anglais exercent une grande influence sur le français, mais est-ce que le français, lui-même, a vraiment besoin de ces emprunts dans son usage réel? Ce point peut rester encore critiqué, toutefois, nous ne pourrions pas refuser que les emprunts à l'anglais s'harmonisent d'une façon naturelle avec la langue française.

จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

³⁵ Aurelien Sauvageot, Portrait du vocabulaire français, p.226.

³⁶ Ibid., p.222.

³⁷ J.-P. Vinay et J. Darbelnet, Stylistique comparée du français et de l'anglais, p.47.

4. Statut des emprunts à l'anglais en français contemporain

L'emprunt est une innovation du domaine de la parole. Le mot emprunté est en effet, par essence, un néologisme³⁸, c'est-à-dire une acception nouvelle introduite dans le vocabulaire d'une langue à une époque déterminée.

C'est une vision très large de l'emprunt d'après laquelle on déduit que l'emprunt n'est qu'un parent éloigné du mot dont il est issu. À partir du moment qu'un mot s'emploie dans une autre langue, il s'éloigne du mot d'origine. C'est-à-dire que quand un mot anglais s'intègre dans la langue française, il devient alors un nouveau mot, il n'a plus le même statut qu'il avait en anglais. Certes, à l'intérieur des emprunts il faut distinguer entre un mot employé régulièrement et une simple alternance langagière. Néanmoins nous voyons difficilement la nécessité de qualifier un tel mot uniquement d'anglais, ce qui est d'autant plus vrai pour des mots qui diffèrent de manière importante de leur forme anglaise. Certains sont de l'avis qu'un emprunt ne devrait être toléré que s'il remplit une case vide. C'est-à-dire que le critère fondamental pour l'acceptation d'un mot est qu'il répond à un besoin. Cependant, vu que l'emprunt s'ajoute toujours à un nouveau champ sémantique, il ne remplace pas, dans bien des cas, un mot déjà existant, il permet de nuancer davantage en donnant aux locuteurs une plus grande liberté de choix. Cette façon de voir les choses rejoint l'idée bloomfeldienne selon laquelle la synonymie complète n'existe pas dans une langue:

*« Our fundamental assumption implies that each linguistic form has a constant and specific meaning. If the forms are phonemically different, we suppose that their meanings also are different - for instance, that each one of a set of forms like quick, fast, swift, rapid, speedy, differs from all the others in some constant and conventional feature of meaning ».*³⁹

Le besoin auquel on fait souvent allusion est très difficile à cerner. Selon la citation de Bloomfield, jamais un nouveau mot n'est redondant vu qu'il apporte toujours quelque nuance de sens, que ce soit au niveau des connotations ou au niveau d'un référent concret. Il est possible que le locuteur ne ressente pas ce besoin avant que le mot n'entre dans son lexique. Mais une fois l'item entré, il devient un élément indispensable dont l'absence sera fortement sentie par ceux qui s'en servent.

³⁸ Jacqueline Picoche, Précis de lexicologie française (Paris : Nathan, 1976), p.174.

³⁹ Leonard Bloomfield, Language (New York : Holt, Rinehart and Winston Inc., 1950), p.145.

Le français de l'Europe subit depuis des siècles une influence visible de la langue anglaise. En dépit des consignes officielles pour la défense de la langue française, on imagine mal que les Français renoncent à l'utilisation de plusieurs termes d'origine anglaise – le franglais – qui sont maintenant totalement banalisés dans le langage.⁴⁰ En effet, la vue actuelle est que l'anglais touche tout le vocabulaire français. Évidemment, certains domaines sont plus marqués que d'autres: tout ce qui touche à l'informatique ou aux recherches scientifiques et technologiques, les affaires, les sports, les médias, et même la musique, témoignent d'une grande influence anglaise. Il s'agit d'abord d'influence provenant de l'Angleterre, l'apport de ce dernier atteignant son apogée au milieu du XIX^{ème} siècle. Mais l'influence actuelle semble être surtout américaine, la force économique des États-unis étant à la base de cette influence. L'influence américaine est tellement forte qu'il est probable que l'afflux des américanimes égale et dépasse en nombre les vagues de mots étrangers des siècles précédents. Toutefois, le rôle du français vis-à-vis de ces influences n'a pas toujours été passif. L'examen des emprunts anglais nous démontrera que la langue française a su modifier certains de ces emprunts pour en faire des mots qui lui sont propres.

Évidemment, l'emprunt est une source principale et nécessaire dans le renouvellement lexical d'une langue. Les langues se renouvèlent périodiquement, non seulement pour servir au progrès des sciences, mais dans l'intérêt même de la conservation des découvertes du passé: le sens commun se perdrait s'il parlait toujours la langue des ancêtres. Les langues vraiment vivantes, qui admettent le néologisme dans leur loi constitutive, font ou supposent des esprits vivants, toujours au travail tandis que les langues fixées, comme le français, où on ne peut innover que dans les alliances des mots, entretiennent chez ceux qui les parlent une certaine paresse intellectuelle.

Cette idée nous montre bien l'importance de l'évolution linguistique par le biais du néologisme et ainsi par le biais de l'emprunt. Nous estimons que l'emprunt est tout aussi important dans le développement linguistique que le sont les autres formes de néologisme.

Après avoir parlé des théories d'emprunt, nous les appliquerons à des analyses de nos mots d'emprunt, mais avant de le faire, il nous faut présenter notre corpus et faire savoir d'où viennent les mots d'emprunt que nous étudierons.

⁴⁰ Nelly Mauchamp, Les Français : mentalités et comportements (Paris : CLE International, 1995), p.56.

II. Délimitation de corpus

1. Établissement du corpus

Étant donné que notre recherche s'appuie sur des études lexicologiques, notre corpus est donc constitué par des termes précisés dans le domaine informatique. Ils sont présentés en anglais et en français, suivis de la prononciation et des définitions qui sont également marquées dans les deux langues. Nous avons choisi pour notre présent travail 174 mots d'origine anglaise qui sont empruntés en informatique française.

1.1 Critère de base

Pour obtenir les 174 mots dans notre liste, nous avons considéré tout d'abord les mots anglais qui sont orthographiquement identiques et/ou ressemblants plus ou moins à ceux du français sans nécessairement songer à d'autres constituants tels que le sens ou la prononciation. Ces mots sont surtout recueillis des dictionnaires particulièrement informatiques, parmi lesquels le dictionnaire *Harrap's computers & the internet* est la source principale (nous allons présenter d'autres sources plus loin). Il existe également quelques mots dans la liste qui ne sont venus d'aucun dictionnaire, mais ils sont des exemples tirés lors du contact avec notre informateur français.

Comme les éléments du domaine informatique, ainsi que les termes de ce domaine, évoluent si vite qu'il y a toujours des choses nouvelles, il est donc nécessaire que notre corpus se limite à un moment donné: les mots choisis apparaissent depuis l'année 1999 à 2000. Il sera bien possible que certains d'entre eux ne s'emploient plus, en se remplaçant par la version complètement calquée, ou bien qu'ils ne soient plus à la mode.

En dehors de la source des dictionnaires normaux, nous avons aussi utilisé quelques sites Internet qui sont les dictionnaires en ligne, publiant les termes informatiques avec la définition et parfois – plus rarement – avec la prononciation.

Quant à la prononciation des termes, nous avons suivi celle qui est donnée par les dictionnaires anglais et français. Pour les mots d'origine, il s'agit, tout au long de notre présent travail, de la prononciation dite RP (Received Pronunciation)⁴¹, figurant notamment dans les dictionnaires d'*Oxford* avec la transcription phonétique du type A.P.I. Pour les mots français, nous avons cherché la prononciation des termes empruntés dans plusieurs

⁴¹ La RP est décrite par Daniel Jones dans *“Everyman's English pronouncing dictionary”* (London : Dent, 1964).

sources telles que le dictionnaire français⁴² et les sites Internet. Il existe aussi des mots empruntés dont la prononciation n'est trouvée nullement, dans ce cas-là nous avons donc à en demander à notre informateur français.

1.2 Sources des mots

Comme nous avons un peu mentionné quelques sources à partir desquelles nous avons obtenu les mots, leur définition et leur prononciation, ici nous allons présenter toutes les sources comprenant des dictionnaires, des sites Internet et un informateur français.

a. les dictionnaires

Nous voudrions dire que l'origine de la liste des mots analysés dans ce mémoire vient principalement du dictionnaire suivant :

- Harrap's Computers & The Internet / Dictionnaire anglais-français/français-anglais.

Le dictionnaire précédent ne nous offre que les mots d'une langue avec leurs équivalents d'une autre et vice versa, sans aucune définition ni prononciation. Il nous faut donc les chercher dans les autres dictionnaires suivants :

- les dictionnaires anglais; pour la définition et la transcription phonétique des mots d'origine :

- Oxford Dictionary of Computing for Learners of English.
- Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English.

- le dictionnaire français; pour la définition et la prononciation des emprunts :

- Le Nouveau Petit Robert.

⁴² D'après le Nouveau Petit Robert, p.XXI, en ce qui concerne le choix de la présentation de la phonétique des emprunts, une gamme de prononciations intermédiaires coexiste entre la prononciation proche de la langue d'origine et une prononciation totalement francisée. Pourtant, la prononciation la plus francisée est en général mise en première position.

b. les sites Internet

En dehors des dictionnaires, afin de trouver la définition et la prononciation qui n'y sont pas figurées, nous sommes allés sur plusieurs sites de dictionnaire en ligne qui sont les suivants :

- Dictionary.com sur <http://www.dictionary.com> ; c'est un ouvrage de référence de la langue anglaise en ligne, très utile, comprenant les contenus à partir des diverses sources : notamment *The American Heritage® Dictionary of the English language* et *Webster's Revised Unabridged Dictionary (1993)*.

- Cambridge Dictionaries Online sur <http://dictionary.cambridge.org> ; ce site appartient à la Presse Universitaire de Cambridge, offrant en ligne une grande base de données des divers dictionnaires anglais de Cambridge.

- FOLDOC Computing Dictionary (Free On-line Dictionary of Computing) sur <http://foldoc.doc.ic.ac.uk/foldoc/index.html> ; supporté par *Imperial College Department of Computing* de l'université de Londres, ce site de Denis Howe a été créé particulièrement pour la recherche de définition des termes informatiques en anglais.

- Le Jargon Français (v 3.2), créé par Roland Trigue, le site explicite simplement les mots et les nombreux sigles en usage actuel, dans le domaine de l'informatique française, il comprend 7 950 articles avec 9 228 définitions sur <http://www.linux-france.org/prj/jargonf/>.

- Le site de la Commission générale de terminologie et de néologie sur <http://www.culture.fr/culture/dglf/cogether/publications-jo.htm> ; ce site fournit les listes de termes, expressions et définitions adoptés et publiés au *Journal officiel* de la République française (en application du décret N°96602 du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française).

- Le Grand Dictionnaire Terminologique (le GDT), élaboré et produit par l'*Office de la langue française*⁴³ sur <http://www.granddictionnaire.com> ; c'est un ouvrage de référence unique rassemblant un fonds terminologique d'envergure de 3 millions de termes français et anglais dans 200 domaines d'activité.

À noter, pourtant, que toutes les adresses des sites mentionnés datent du moment de la réalisation de cette présente recherche.

Afin de trouver la définition et la prononciation des mots, nous ne consultons pas seulement les dictionnaire et les site Web, mais aussi un informateur.

c. l'informateur français

Nous avons eu la chance d'avoir fait la connaissance, via l'Internet, d'un Français très gentil qui nous a donné quelques conseils à propos des adaptations des emprunts, et surtout de la prononciation de certains emprunts, que nous ne pouvions trouver dans aucune autre source (la prononciation donnée est en transcription phonétique). Il nous a aussi aidé à en vérifier quelques. Voici certains détails concernant ce sujet français :

- nom : Jean-Paul G. POTET, Ph.D.
- sexe : masculin
- âge : 62 ans
- domicile : Paris
- études : Linguistique, Doctorat de 3^e cycle,
l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

⁴³ D'après la Charte de la langue française, adoptée par l'Assemblée nationale du Québec en 1977, l'Office de la langue française (l'OLF) est institué pour définir et conduire la politique québécoise en matière de recherche linguistique et de terminologie et pour veiller à ce que le français devienne, le plus tôt possible, la langue des communications, du travail, du commerce et des affaires dans l'Administration et les entreprises. Malgré que l'OLF n'appartienne qu'au gouvernement du Québec, son but est de faire la promotion de la langue française; ce qui s'accorde bien à une idée importante de toute la francophonie face aux défis des nouvelles technologies (Marina Yaguello, Petits faits de langue (Paris : SEUIL, 1998), pp.146-147.).

Nous voudrions lui exprimer notre remerciement pour toute son aide encore une fois.

Notamment, la plupart des définitions à propos des mots d'origine et des emprunts dans notre travail sont fournies par des sources en ligne vu que le nombre des dictionnaires utilisés est assez inférieur à celui des sites Web.

Voilà notre établissement du corpus, ensuite nous allons donner la liste complète des mots d'origine et des mots d'emprunt de notre recherche.

2. Liste des emprunts étudiés

Voici la liste de tous les termes que nous étudions, ordonnée en quatre sous-colonnes (les mots sont suivis de la prononciation mise entre crochets, la source est indiquée en caractère gras en tête de chaque définition) :

Tableau 1 : liste des mots d'origine et des emprunts étudiés

<i>anglais</i>		<i>français</i>	
<i>définition</i>	<i>mot d'origine</i>	<i>mot emprunté</i>	<i>définition</i>
Oxford: <i>n.</i> An ALGOLRITHMIC LANGUAGE which is mainly used for scientific and mathematical work.	ALGOL [ˈælgɒl]	Algol [algɔl]	Le Robert: <i>n.m.</i> Langage de programmation destiné à l'écriture des algorithmes (calcul numérique) indépendamment de tout contexte concret.
Oxford: <i>n.</i> (software/hardware) An alternative name for a file, device, command, etc.	alias [ˈɑːliːs]	alias [ɑːliːs]	Le Robert: <i>n.m.</i> Fichier utilisé comme raccourci pour accéder à un autre fichier.
Oxford: <i>abbr.</i> Alternate key.	ALT [ˈɔːlt]	Alt. [alt]	Le Jargon Français: <i>n.f.</i> Abrév. usuelle de la touche Alternate sur un compatible PC.
Oxford: <i>abbr.</i> American National Standards Institute	ANSI [ˈænsiː]	ANSI [ãsi]	Le Jargon Français: <i>n.p. sg. m.</i> Organisme de normalisation américain, constitué de producteurs, de consommateurs et de groupes d'intérêt général.
Dictionary.com: <i>n.</i> A system to automatically gather, index and serve information on the Internet.	Archie [ˈɑːkhiː]	archie [ɑʁʃi]	Le Jargon Français: <i>n.m.</i> (Internet) Utilitaire de recherche automatique de fichiers d'après leurs noms, à l'aide de bases de données recensant les fichiers disponibles.

<p>Dictionary.com: <i>n. Computer Science.</i></p> <p>1. A long-term storage area, often on magnetic tape, for backup copies of files or for files that are no longer in active use.</p> <p>2. A file containing one or more files in compressed format for more efficient storage and transfer.</p>	<p>archive [ˈɑːkʰɑrv]</p>	<p>archive [aʁʃiv]</p>	<p>1. Le GDT: <i>n.f. pl.</i> Copie d'un ou de plusieurs fichiers, ou copie d'une base de données, établie à des fins de consultation ou de récupération ultérieures au cas où les données d'origine seraient endommagées ou perdues.</p> <p>2. Le Jargon Français: <i>n.f.</i> Site particulier, sur un réseau, utilisé essentiellement pour stocker des données, comme dans des archives classiques.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> American Standard Code for International Interchange. A standard code that is used to represent letters and numbers, etc so that data can be transferred between computers using different programs.</p>	<p>ASCII [ˈæski:]</p>	<p>ASCII [aski]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> Code utilisé dans les échanges entre un périphérique et un ordinateur, ou pour le codage interne des données.</p>
<p>FOLDOC: <i>n.</i> (program) An interactive help utility that guides the user through a potentially complex task.</p>	<p>assistant [əˈsɪstənt]</p>	<p>assistant [asistã]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Programme d'aide intégré à un logiciel, qui guide l'utilisateur dans l'exécution de certaines tâches complexes grâce à des boîtes de dialogue successives.</p>
<p>Harrap's: <i>n.abbr.</i> Asynchronous transfer mode.</p>	<p>ATM [ˌeɪ tʰiːˈem]</p>	<p>ATM [ateɛm]</p>	<p>Harrap's: <i>n.m.</i> Commutation temporelle asynchrone.</p>
<p>Oxford: <i>adj.</i> (hardware) AZERTY keyboard, a keyboard where the top row of letter keys starts from the left with A-Z-E-R-T-Y.</p>	<p>AZERTY [əˈzɜːtʰi:]</p>	<p>AZERTY [azɛʁti]</p>	<p>Le Robert: <i>adj. inv.</i> Suite des lettres des six premières touches d'une machine à écrire conçue pour le français. ♦ <i>Clavier AZERTY d'un ordinateur, clavier français.</i></p>
<p>Oxford: <i>n.</i> Beginner's All-Purpose Symbolic Instruction Code. A high-level computer programming language which was designed to be an easy introduction to programming.</p>	<p>BASIC [ˈbeɪsɪk]</p>	<p>Basic [bazik]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m. sigle angl.</i> de <i>Beginner's All-Purpose Symbolic Instruction Code.</i> Langage évolué, interprété, parfois compilé, bien adapté au mode conversationnel sur micro-ordinateur.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> The unit for measuring the speed of data transmission, usually of a modem.</p>	<p>baud [boːd]</p>	<p>baud [bo]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m. du nom de l'inventeur Baudot.</i> Unité de mesure de la vitesse de modulation d'un signal.</p>

Oxford: <i>abbr.</i> Bulletin Board System.	BBS [ˌbiː biː'es]	BBS [bebeɛs] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> <i>babillard</i> <i>électronique</i> ⁴⁴ <i>n.m.</i>	Harrap's: <i>n.m. abrég.</i> (Internet) Bulletin Board System.
Harrap's: <i>n.</i> Bernoulli ®.	Bernoulli [bə'nuːliː]	Bernoulli [bɛʁnuli]	Harrap's: <i>n.p. m.</i> Bernoulli ®.
Dictionary.com: <i>n.</i> (company) « <i>International Business Machines</i> » The best known American computer manufacturer, founded by Thomas J. Watson (born 1874-02-17), known as "Big Blue" after the colour of its logo.	Big Blue [big'bluː]	Big Blue [bigblu]	Harrap's: <i>n.m.</i> Surnom de la société IBM.
Oxford: <i>abbr.</i> (software) Basic Input Output System. The part of the operating system that controls input and output.	BIOS [ˈbaɪɒs]	BIOS [bjɔs]	Le Jargon Français: <i>n.m. sg.</i> (système) Basic Input Output System. Partie du système d'exploitation s'occupant exclusivement des entrées-sorties et de l'interface avec le hardware, dans un PC.
Oxford: <i>n.</i> (hardware) A unit of data represented as either of the two values 0 or 1 in the binary system. Bits are used in computing because digital computers represent data in terms of the presence (1) or absence (0) of an electrical signal. NOTE: 'Bit' is a short form of the words 'binary digit'.	bit [bit]	bit [bit] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> <i>octet</i> ⁴⁵ <i>n.m.</i>	Le Robert: <i>n.m. acronyme de binary digit.</i> ANGLIC. TECHN. 1. Élément d'une chaîne binaire. 2. Unité de mesure de l'information, égale au logarithme de base deux du nombre de possibilité d'un événement Unité de mesure d'une quantité d'information binaire.
Oxford: <i>n., adj.</i> 1. An image such as a picture that is held in storage with a fixed number of bits for each PIXEL in the image. 2. A table recording which areas of disk or other storage device are full. A single bit is set to 1 if an area is full or 0 if it is not full.	bitmap [ˈbitmæp]	bitmap [bitmap]	1. Le Jargon Français: <i>n.m. ou adj.</i> Caractéristique d'une image décrivant exhaustivement l'état des pixels à l'écran. 2. Le GDT: <i>adj.</i> Dont l'information est décrite sous la forme d'une matrice de points.

⁴⁴ Le terme est proposé par l'Office de la langue française.

⁴⁵ Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert*, p.255.

Oxford: <i>adj.</i> Bitmap, an image such as a picture that is held in storage with a fixed number of bits for each PIXEL in the image.	bit-mapped [ˈbɪtmæpt]	bitmap [bɪtmæp]	Harrap's: <i>adj.</i> Caractéristique d'une image décrivant exhaustivement l'état des pixels à l'écran.
Dictionary.com: <i>adj.</i> 1. Of or relating to a logical combinatorial system treating variables, such as propositions and computer logic elements, through the operators AND, OR, NOT, and XOR. 2. Of or relating to a data type or variable in a programming language that can have one of two values, true or false.	Boolean [ˈbuːliən]	booléen, -enne [buleɛ̃, -ɛn]	Le Robert: <i>adj. du mathématicien angl. G.Boole.</i> Relatif à l'algèbre de Boole. Variable booléenne, qui ne peut prendre que deux valeurs distinctes.
Oxford: <i>v.</i> To make a computer ready for use when it is first switched on.	to boot [bu:t]	booter [bute] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> amorcer ⁴⁶ <i>v.</i>	Le Jargon Français: <i>v.</i> Exécuter le programme étant la phrase d'allumage de l'ordinateur.
Oxford: <i>abbr.</i> Bits per second.	bps [ˌbiː pʰiː'es]	bps [bepeɛs]	Harrap's: <i>n.m. pl.</i> Bits par seconde.
Oxford: <i>n.</i> A problem or error in a computer program or system.	bug [bʌg]	bug [bœg] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> bogue ⁴⁷ <i>n.m.</i>	Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Erreur dans un programme, dans la programmation ou le câblage d'un composant électronique, entraînant des composants étranges et rarement désirés du système.
Oxford: <i>n.</i> A hardware pathway which connects one part of the computer to another. Data travels along buses and the operation of buses is usually controlled by a microprocessor.	bus [bʌs]	bus [bys]	Le Robert: <i>n.m.</i> Conducteur commun à plusieurs circuits permettant de distribuer des informations ou des courants d'alimentation.
Oxford: <i>n.</i> A high-level computer programming language.	C [siː]	C [se]	Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Langage de programmation apprécié des programmeurs en général pour sa souplesse, les libertés qu'il autorise et les performances des exécutables engendrés

⁴⁶ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 10 octobre 1998.

⁴⁷ Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert*, p.264.

<p>Oxford: <i>abbr.</i> (Internet, E-mail) Carbon Copy.</p>	<p>Cc [,si:'si:]</p>	<p>Cc [sese]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>abrév.</i> Carbon Copy.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> (hardware) Compact Disc Interactive. A type of CD-ROM that displays sound, images and text through a television.</p>	<p>CD-I [,si: di:'aɪ]</p>	<p>CD-I [sedei]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.inv. sigle de Compact Disc Interactive.</i> Disque optique interactif où sont stockés des images et des sons, consultable sur un poste de télévision.</p>
<p>Harrap's: <i>abbr.</i> 1. Compact Disc Recorder. 2. Compact Disc Recordable.</p>	<p>CD-R [,si: di:'ɑ:]</p>	<p>CD-R [sedεɛʀ]</p>	<p>Harrap's: 1. <i>n.m.</i> Graveur de disque compact. 2. <i>abrév.</i> Compact Disc Recordable.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> (hardware) Compact Disc Read-Only Memory. A compact disc which is a popular format for multimedia products and stores sound, images and text, etc.</p>	<p>CD-ROM [,si: di:'rɒm]</p>	<p>CD-ROM [sedεʀɔm]</p> <p>TERME RECOMMANDÉ DOC⁴⁸ <i>n.m.</i></p> <p>VARIANTE ORTHOGRAPHIQUE cédérom⁴⁹ <i>n.m.</i></p>	<p>Le Robert: <i>n.m.inv. sigle de Compact Disc Read Only Memory.</i> ♦ <i>ANGLIC.</i> Disque optique numérique à lecture seule (non inscriptible) où sont stockés et consultables des données (texte, son, image).</p> <p>Le GDT: NOTE: L'Académie française a proposé la graphie « cédérom » en 1996. Le terme « doc » a fait l'objet en 1989 d'un arrêté du « Journal officiel de la République française ». Cependant, c'est le sigle d'origine anglaise « CD-ROM », apparu dès 1984, qui s'est généralisé dans l'usage. Les acronymes « cd-rom » et « doc », écrits en minuscules, sont considérés comme des noms communs et s'accordent au pluriel. Lorsqu'ils s'écrivent en majuscules (« CD-ROM » et « DOC »), ils sont considérés comme des sigles et sont invariables. Le sigle francisé « cédérom », devenu nom commun, prend un « s » au pluriel (« cédéroms »). Dans l'usage, on constate que la graphie francisée « cédérom » s'emploie surtout seule (terme isolé), alors que le sigle « CD-ROM » (plus fréquent), souvent utilisé seul, lui est préféré dans les formes composées, comme « lecteur de CD-ROM », ou dans le contexte où on le retrouve associé à d'autres sigles ou termes relatifs aux différents types de disques compacts (ex. : « CD audio, CD vidéo, DVD », etc.).</p>

⁴⁸ Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert*, p.364.

⁴⁹ Ibid.

Oxford: abbr. Colour Graphics Adaptor.	CGA [ˌsiː dʒiː'eɪ]	CGA [seʒea]	Harrap's: n.m. abrég. Colour Graphics Adaptor.
Harrap's: n. abbr. 1. (Internet) Common Gateway Interface. 2. Computer-Generated Images.	CGI [ˌsiː dʒiː'aɪ]	CGI [seʒei]	Harrap's: n.f. abrég. Common Gateway Interface. ♦ Interface commune de passerelle.
FOLDOC: n. Any system that allows any number of logged-in users to have a typed, real-time, on-line conversation, either by all users logging into the same computer, or more commonly nowadays, via a network.	chat [tʃæt]	chat [tʃat] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> causette ⁵⁰ <i>n.f.</i>	Le Jargon Français: n.m. (Internet, Web) Littéralement « bavardage ». Désigne les systèmes permettant de discuter en temps réel avec quelqu'un sur un réseau comme l'Internet (en fait de papoter au sujet de tout et de rien et surtout de n'importe quoi).
Dictionary.com: intr.v. Computer Science To participate in a synchronous exchange of remarks with one or more people over a computer network.	to chat [tʃæt]	chatter [tʃate] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> bavarder <i>v.intr.</i>	Le GDT: v.intr. Converser en mode texte, de façon interactive et en temps réel avec d'autres internautes du monde entier, par clavier interposé.
FOLDOC: intr.v. To press down and release a button on a mouse or other pointing device.	to click [kʰlɪk]	cliquer [klike]	Le Robert: v.intr. Sélectionner une option sur l'écran d'un ordinateur, par pression de l'interrupteur de la souris.
Le GDT: n. Digital image or graphic data file sold in collections of such images or files, for incorporation into a user's publication. Image that can be duplicated from a disk or a document in order to be used on another disk or document.	clip art [ˈkʰlɪp a:t]	clipart [klipaʁt]	Le GDT: n.m. Objet graphique pré-défini. Image électronique.
Oxford: n. 1. A set of PERIPHERALS controlled by a single processor or a group of processors that are linked together. 2. A set of disk storage locations next to one another.	cluster [ˈkʰlʌstə(r)]	cluster [klœstœʁ] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> grappe ⁵¹ <i>n.f.</i>	1. Le GDT: n.m. Ensemble d'appareils de même nature, partageant les mêmes ressources et dépendant d'une unité de contrôle. 2. Le Jargon Français: n.m. (système) Groupe de secteurs sur un disque dur ou une disquette.

⁵⁰ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 16 mars 1999.

<p>Oxford: <i>n.</i> (software/programming) A high-level computer programming language designed for business and commercial use. The word 'COBOL' comes from the words 'Common Business Oriented Language'.</p>	<p>COBOL [k^hɔubl]</p>	<p>COBOL [kɔbɔl] VARIANTE ORTHOGRAPHIQUE cobol</p>	<p>Le Robert: <i>n.m. acronyme angl. de Common Business Oriented Language.</i> Langage évolué orienté vers la résolution des problèmes de gestion mettant en œuvre de volumineux fichiers.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n. Computer Science.</i> A collection of information, usually including a username and the current date and time, stored on the local computer of a person using the World Wide Web, used chiefly by Web sites to identify users who have previously registered or visited the site.</p>	<p>cookie [k^hʊki]</p>	<p>cookie [kuki] TERME RECOMMANDÉ témoin⁵² <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Élément d'information qui est transmis par le serveur au navigateur lorsque l'internaute visite un site Web, et qui peut être récupéré par ce serveur lors de visites subséquentes.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> Characters Per Second.</p>	<p>cps [si: p^hi:'es]</p>	<p>cps [sepeɛs]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m. sigle.</i> Caractère Par Seconde. Unité de mesure de la vitesse à laquelle les données sont imprimées ou transmises.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> ("CU" from Cornell University) A shareware personal computer-based videoconferencing program for use over the Internet, developed at Cornell University, starting in 1992. CU-See Me allows for direct audiovisual connections between clients, it can support multi-user conferencing via servers (here called "reflectors") to distribute the video and audio signals between multiple clients.</p>	<p>CU-See Me [si: ju: si:,mi:]</p>	<p>logiciel de vidéoconférence CU-See Me [sijusimi]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.p. m.</i> (Internet) Shareware permettant de réaliser de la vidéoconférence sur l'Internet. En fait, il faut une caméra numérique branchée sur l'ordinateur, une carte d'acquisition vidéo, et finalement, on ne peut échanger que 2 ou 3 images par seconde.</p>

⁵¹ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 10 octobre 1998.

⁵² Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 16 mars 1999.

<p>1. Cambridge dictionaries Online: <i>combining form.</i> Relating to computers, especially the Internet.</p> <p>2. Dictionary.com: pref. 1. Computer: <i>cyberpunk</i>. 2. Computer network: <i>cyberspace</i>.</p>	<p>cyber [ˈsaɪbə(r)]</p>	<p>cyber [sɪbɛɾ]</p>	<p>Le GDT: Préfixe que l'on ajoute à un mot existant pour en transposer la réalité dans le cyberspace ou pour désigner ce qui le concerne. Il indique qu'un lieu, une chose, une personne... existent dans le cyberspace ou dans Internet ou qu'ils y sont associés. Le mot « cyber » s'utilise aussi en apposition (« culture cyber, ère cyber, génération cyber », etc.). Utilisé seul, le mot « cyber » peut désigner selon le contexte : le cyberspace, la cyberculture ou l'ensemble des nouvelles technologies. « Cyber » vient du mot grec « kubernan » signifiant « gouverner », mais son sens actuel tire son origine du nom « cyberspace », inventé en 1984 par l'auteur américain de science-fiction William Gibson, dans son livre intitulé « Neuromancer ».</p>
<p>Harrap's: <i>adj.</i> Relating to cybernetics.</p>	<p>cybernetic [ˌsaɪbəˈneɪtɪk]</p>	<p>cybernétique [sɪbɛɾnetik]</p>	<p>Harrap's: <i>adj.</i> Relatif à la cybernétique.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> A comparison of systems in technology with natural living systems. Studies in cybernetics compare control and communication systems in humans and animals with the control and communications systems used by mechanical and electrical devices.</p>	<p>cybernetics [ˌsaɪbəˈneɪtɪks]</p>	<p>cybernétique [sɪbɛɾnetik]</p>	<p>Le Robert: <i>n.f.</i> Science constituée par l'ensemble des théories relatives au contrôle, à la régulation et à la communication dans l'être vivant et la machine.</p>

ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

<p>Dictionary.com: <i>n.</i> 1. Fast-paced science fiction involving futuristic computer-based societies.</p> <p>2. A subgenre of Science Fiction launched in 1982 by William Gibson's epoch-making novel "Neuromancer". Gibson's near-total ignorance of computers and the present-day hacker culture enabled him to speculate about the role of computers and hackers in the future in ways hackers have since found both irritatingly naïve and tremendously stimulating. Gibson's work was widely imitated, in particular by the short-lived but innovative "Max Headroom" TV series.</p> <p>Since 1990 or so, popular culture has included a movement or fashion trend that calls itself 'cyberpunk', associated especially with the rave/techno subculture. Hackers have mixed feelings about this. On the one hand, self-described cyberpunks too often seem to be shallow trendoids in black leather who have substituted enthusiastic blathering about technology for actually learning and "doing" it. Attitude is no substitute for competence. On the other hand, at least cyberpunks are excited about the right things and properly respectful of hacking talent in those who have it. The general consensus is to tolerate them politely in hopes that they'll attract people who grow into being true hackers.</p>	<p>cyberpunk ['saɪbə,p^hʌŋk]</p>	<p>cyberpunk [sɪbɛɾpʌŋk; sɪbɛɾpœnk]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> 1. Personne marginale dont le style de vie se caractérise par les jeux électroniques, la navigation dans Internet, les drogues sur mesure et une attitude de rejet face aux valeurs traditionnelles de la société. Le cyberpunk cherche dans les nouvelles technologies un mode d'expression ou d'affirmation de son rejet de la société.</p> <p>2. Courant littéraire apparu aux États-Unis au début des années 80, dont les oeuvres, essentiellement de science-fiction, sont centrées sur la technoculture et les attitudes anticonformistes. Un livre cyberpunk connu est « Neuromancer » de William Gibson, dans lequel on utilisa pour la première fois le mot « cyberspace ». Les ouvrages cyberpunks, utilisant largement la technologie, anticipée ou imaginée (côté cyber), mettent en scène des héros souvent rebelles, marginaux ou criminels (côté punk), évoluant dans des sociétés urbanisées, déshumanisées ou en déclin. Le terme « cyberpunk » s'utilise surtout comme adjectif (ex. : documentation cyberpunk, auteur cyberpunk, roman cyberpunk, ambiance cyberpunk).</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> The electronic medium of computer networks and bulletin board systems, in which on-line communication takes place.</p>	<p>cyberspace ['saɪbə,spɛɪs]</p>	<p>cyberespace [sɪbɛɾɛspas]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m. angl.amér.</i> <i>Cyberspace.</i> Ensemble de données numérisées constituant un univers d'information et un milieu de communication, lié à l'interconnexion mondiale des ordinateurs.</p>
<p>Harrap's: <i>n.abbr.</i> Dynamic Data Exchange.</p>	<p>DDE [ˌdi: di:'i:]</p>	<p>DDE [dedeø]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.m .sg.</i> <i>Dynamic Data Exchange.</i> Échange dynamique de données. Procédé qui permet d'insérer facilement des données provenant d'une application dans un document d'une autre application.</p>

Dictionary.com: <i>tr.v.</i> To reorganize (a computer file) to eliminate fragmentation.	to defragment [di:'frægmənt]	défragmenter [defʁɑ̃gmɑ̃te]	Le Jargon Français: <i>v.tr.</i> Réunir consécutivement les différents clusters d'un fichier sur un disque dur, lorsque le système de gestion de fichiers n'est pas automatiquement optimisé. Cela augmente la rapidité de lecture des fichiers, les têtes du disque ayant moins d'allers-et-retours à faire.
Oxford: <i>n.</i> The process of reorganizing data stored on disk or in main memory so that any free storage locations are put together.	defragmentation ['di:frægmen'tʰeɪʃn]	défragmentation [defʁɑ̃gmɑ̃tɑ̃sjɔ̃]	Le Jargon Français: <i>n.f.</i> Action consistant à défragmenter les fichiers d'un disque ou d'une partition, c'est-à-dire à réunir les secteurs les constituant pour qu'ils soient consécutifs sur le disque.
Oxford: <i>n.</i> A symbol such as a box, star or arrow, etc that is used to decorate a page.	Dingbat ['dɪŋbæt]	symbole Dingbat [diŋbat]	Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Séries de symboles, étoiles à branches, cercles, disques, carrés vides ou pleins. Ils sont utilisés pour créer des puces, ou attirer le regard du lecteur sur un point important. Ces caractères sont aussi régulièrement employés dans les psycho-tests-déterminez-votre-personnalité.
Oxford: <i>abbr.</i> Dual In-line Package.	DIP [dɪp]	DIP [dɪp]	Harrap's: <i>adj.inv. abrég.</i> Dual In-line Package.
Harrap's: <i>n.</i> (Internet) <i>abbr.</i> Domain Name System.	DNS [ˌdi: en'es]	DNS [deɛnes]	Harrap's: <i>n.m.</i> (Internet) <i>abrég.</i> Domain Name System. Système de nom de domaine.
Oxford: <i>abbr.</i> Disk Operating System. The part of an operating system that controls and manages files and programs on disk.	DOS [dɒs]	DOS [dos]	Le GDT: <i>n.m.</i> Système d'exploitation dont les modules sont stockés sur disques ou sur disquettes.
Oxford: <i>v.</i> (operations) To press a button on a mouse twice very quickly.	to double-click [ˌdʌbl 'kʰlɪk]	double cliquer [dubl klike]	Le Robert: <i>v.intr.</i> Cliquer deux fois (opération spécifique).

<p>Oxford: <i>v.</i> (system operation) To send a program or some data from a central computer to a terminal or smaller computer.</p>	<p>to download [ˌdaʊnˈləʊd]</p>	<p>downloader [ˈdaʊnləʊdɪ] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> télécharger⁵³ <i>v.t.</i></p>	<p>Le GDT: <i>v.tr.</i> Transférer des données ou des programmes stockés dans un ordinateur distant vers un ordinateur local à travers un réseau, ou transférer des données ou des programmes stockés dans un ordinateur central vers un micro-ordinateur.</p>
<p>Oxford: <i>adj.</i> Able to be sent from a central computer to a smaller computer or terminal.</p>	<p>downloadable [ˌdaʊnˈləʊdəbl]</p>	<p>downloadable [ˈdaʊnlədəbl] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> téléchargeable <i>adj.</i></p>	<p>Le GDT: <i>adj.</i> Se dit généralement de programmes ou de données que l'on peut transférer d'un ordinateur distant vers un ordinateur local à travers un réseau, ou d'un ordinateur central vers un micro-ordinateur.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> Dots Per Inch. The number of dots per inch that a screen can display or a printer can print. This is used as a measure of screen or printing RESOLUTION.</p>	<p>dpi [ˌdiː pɪˈiːəri]</p>	<p>dpi [depeɪ]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.pl.</i> Dots Per Inch. « points par pouce ». Unité de mesure de la résolution d'une image. Mesure de la résolution d'une imprimante ou de la définition d'un moniteur.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> (hardware) Dynamic Random Access Memory. A form of RAM that has to be REFRESHED at regular intervals.</p>	<p>DRAM [ˈdiː ræm]</p>	<p>DRAM [deʁam]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Mémoire vive dans laquelle l'information stockée doit être rafraîchie à période fixe pour être conservée. Pour ne pas perdre l'information, on fait circuler l'ensemble des informations à l'intérieur de la mémoire, ce qui rend le temps d'accès variable.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> <u>Computer Science.</u> A piece of software that enables a computer to communicate with a peripheral device.</p>	<p>driver [ˈdraɪvə(r)]</p>	<p>driver [dʁajvœʁ]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> Petit programme associé à un périphérique et permettant la complète utilisation de ce dernier par un ensemble de progiciels.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> A high-density compact disk for storing large amounts of data, especially high-resolution audio-visual material.</p>	<p>DVD [ˌdiː viːˈdiː]</p>	<p>DVD [devede]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> <i>sigle angl.</i>, de <i>Digital Video Disc</i>, puis de <i>Digital Versatile Disc</i>. ♦ Disque optique numérique de grande capacité.</p>

⁵³ Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert, p.2485.

Oxford: abbr. Enhanced Graphics Adaptor.	EGA [i: dʒi:'eɪ]	EGA [øʒea]	Harrap's: n.m. abrég. Enhanced Graphics Adaptor
Dictionary.com: n. A series of keyed characters used especially in e-mail to indicate an emotion, such as pleasure [:-)] or sadness [:-(].	emoticon [i:'məʊtɪk ,kɒn]	émoticon [emotikɔ̃] <small>TERMES RECOMMANDÉS</small> frimousse ⁵⁴ <i>n.f.</i> binette ⁵⁵ <i>n.f.</i> <small>VARIANTE ORTHOGRAPHIQUE</small> émoticône <i>n.f.</i>	Le GDT: n.f. Dessin réalisé avec des caractères ASCII et qui, vu de côté, suggère la forme d'un visage dont l'expression traduit l'état d'esprit de l'internaute expéditeur.
Oxford: n. (hardware) Erasable Programmable Read-Only Memory. PROGRAMMABLE READ-ONLY MEMORY which can be cleared by the user so that a new program can be written in the same part of memory.	EPROM [i:'pɹɒm]	EPROM [epɹɔm]	Le Robert: n.f. acronyme de l'angl. <i>Erasable Programmable Read-Only Memory</i> « mémoire à lecture seule programmable et effaçable ». Mémoire (ROM) qui peut être effacée par un rayonnement ultraviolet pour être programmée à nouveau.
Oxford: abbr. Encapsulated PostScript.	EPS [i: p ^h i:'es]	EPS [øpees]	Le GDT: n.m. Encapsulated PostScript. Format de fichier graphique en langage PostScript qui est utilisé pour créer des fichiers d'images en haute résolution capables d'être insérés dans d'autres applications.
Oxford: n. (trade mark) (network) A type of local area network. Dictionary.com: n. A type of networking technology for local area networks; originally developed by Xerox Corporation; coaxial cable carries radio frequency signals between computers at a rate of 10 megabits per second.	Ethernet [i:'θənet]	Ethernet [etɛknet]	Le GDT: n.m. Protocole de réseau local qui permet d'offrir un débit standard de 10 mégabits par seconde.

⁵⁴ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 16 mars 1999.

⁵⁵ Le terme proposé par l'Office de la langue française.

<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (Usenet) 1. A Frequently Asked Question.</p> <p>2. A compendium of accumulated lore, posted periodically to high-volume newsgroups in an attempt to forestall such questions. Some people prefer the term 'FAQ list' or 'FAQL' [fa'kl], reserving 'FAQ' for sense 1.</p>	<p>FAQ [fæk]</p>	<p>FAQ [fak]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Question élémentaire posée par un internaute novice.</p> <p>NOTE: La formulation du terme « question fréquemment posée » est trop descriptive. Pour éviter que les internautes novices n'encombrent le réseau avec des questions jugées simplistes par les internautes chevronnés, ces questions sont regroupées dans un fichier appelé « foire aux questions », auquel on peut avoir accès facilement.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> A document which is transmitted over telephone lines in digital form to a fax machine. Faxes can be sent from one fax machine to another, or from a computer with the necessary hardware and software.</p>	<p>fax [fæks]</p>	<p>fax [faks]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> ♦ <i>ANGLIC.</i> Système de télécopie passant par une ligne téléphonique.</p>
<p>Oxford: <i>v.</i> To send a fax.</p>	<p>to fax [fæks]</p>	<p>faxer [fakse]</p>	<p>Le Robert: <i>v.tr.</i> Envoyer par fax.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> A modem that sends and receives fax transmissions.</p>	<p>fax modem [ˈfæks ,mɔdəm]</p>	<p>modem-fax [mɔdəm faks]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Modem sous forme de boîtier ou de carte destiné à envoyer et recevoir des télécopies à partir d'un ordinateur.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> Programming instructions that are stored in a read-only memory unit rather than being implemented through software.</p>	<p>firmware [ˈfɜːmweə(r)]</p>	<p>firmware [fɪʁmweʁ]</p> <p>TERME RECOMMANDÉ <i>microprogramme</i> ⁵⁶ <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m</i> Ensemble ordonné d'instructions et de données stockées de façon fonctionnellement indépendante de la mémoire centrale.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (software/programming) A high-level programming language used in science and engineering.</p>	<p>FORTRAN [ˈfɔːtræn]</p>	<p>FORTRAN [fɔʁtrɑ̃]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> <i>acronyme de l'angl.</i> <i>For(mula) Tran(slation)</i> « traduction formulaire ». Langage informatique évolué orienté vers la résolution de problèmes scientifiques et techniques.</p>

⁵⁶ Le terme proposé par l'Office de la langue française.

<p>Harrap's: n.abbr. Floating-Point Unit.</p>	<p>FPU [,ef p^hi:'ju:]</p>	<p>FPU [ɛfpey] TERME RECOMMANDÉ <i>unité à virgule flottante</i>⁵⁷ <i>n.f.</i></p>	<p>Le GDT: n.f. Coprocesseur qui effectue des opérations arithmétiques en virgule flottante.</p>
<p>Oxford: abbr. File Transfer Protocol. An agreed set of standards for transferring files from one computer to another over a network.</p> <p>Dictionary.com: <i>n.</i> A communications protocol governing the transfer of files from one computer to another over a network. <i>v. tr.and intr.</i> (FTPed, FTPing, FTPs) To transfer a file using FTP.</p>	<p>FTP [,ef t^hi:'p^hi:]</p>	<p>FTP [ɛftepe]</p>	<p>Le GDT: n.m. Protocole de transfert de fichiers qui permet de télécharger une copie de données choisies par l'internaute, d'un ordinateur à un autre, selon le modèle client-serveur.</p> <p>NOTE: Le sigle « FTP » est également utilisé pour dénommer les applications qui fonctionnent selon le protocole FTP, ainsi que les transferts effectués grâce à ce protocole. Les données téléchargées peuvent prendre la forme de logiciels, de fichiers de toute nature (textes, graphiques, images, sons, etc.).</p> <p>Le Jargon Français: <i>fiper</i> [ɛftepee] <i>v.</i> (Internet) D'après le nom du logiciel. Utiliser le logiciel FTP. Terme peu utilisé, et uniquement à l'infinitif.</p>
<p>Dictionary.com: n. Graphics Interchange Format. A service mark used for a raster-based color graphics file format, often used on the World Wide Web to store graphics.</p>	<p>GIF [gɪf, dʒɪf]</p>	<p>GIF [gɪf]</p>	<p>Le GDT: n.m. Graphics Interchange Format. Format de fichier qui permet de stocker et de transférer des images graphiques compressées contenant de 2 à 256 couleurs.</p>
<p>Dictionary.com: n. A type of Internet service first floated around 1991 and obsolesced around 1995 by the World Wide Web. Gopher presents a menuing interface to a tree or graph of links; the links can be to documents, runnable programs, or other gopher menus arbitrarily far across the net.</p>	<p>Gopher [ˈgəʊfə(r)]</p>	<p>Gopher [gɔʊfœʁ]</p>	<p>Le GDT: n.m. Système basé sur une structure de menus, qui permet la recherche d'information dans Internet, l'accès à cette information et sa visualisation.</p>

⁵⁷ Le terme proposé par l'Office de la langue française.

<p>Oxford: <i>n.</i> (personnel) (<i>informal</i>) 1. A person who uses computers to access data without AUTHORIZATION.</p> <p>NOTE: 'Hacker' was not originally used to describe people who accessed systems without authorization, although it is now mainly used in that negative way. Some computer experts think that the correct word for someone who accesses a computer system with out authorization is 'cracker'.</p> <p>2. A person skilled in programming.</p>	<p>hacker [ˈhækə(r)]</p>	<p>hacker [ˈakœʁ]</p> <p>TERME RECOMMANDÉ⁵⁸ pirate <i>n.m.</i></p> <p>TERME RECOMMANDÉ⁵⁹ fouineur <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> « bidouilleur »</p> <p>1. Criminel informatique qui exploite les failles dans une procédure d'accès pour casser un système informatique, qui viole l'intégrité de ce système en dérobant, altérant ou détruisant de l'information, ou qui copie frauduleusement des logiciels.</p> <p>NOTE: L'utilisation en anglais du terme « hacker » dans le sens de « pirate informatique » prête à confusion. En effet, même si, sous l'influence de la presse, « hacker » a été et est encore utilisé comme équivalent de « cracker », il désigne avant tout le bidouilleur qui, lui, n'est pas un criminel informatique.</p> <p>Les termes anglais « hacker » et « cracker », fréquemment utilisés en français dans le sens de « pirate », peuvent aisément être remplacés par « pirate informatique ».</p> <p>Le piratage informatique peut prendre trois formes : a) copie frauduleuse de logiciels; b) pénétration des réseaux et banques de données; c) introduction d'antiprogrammes pour contaminer les systèmes.</p> <p>Le cyberpirate est un pirate informatique qui se manifeste et effectue ses attaques malveillantes essentiellement dans Internet.</p> <p>2. Personne passionnée d'informatique qui, par jeu, curiosité, défi personnel ou par souci de notoriété, sonde, au hasard plutôt qu'à l'aide de manuels techniques, les possibilités matérielles et logicielles des systèmes informatiques afin de pouvoir éventuellement s'y immiscer.</p> <p>NOTE: On assimile parfois le bidouilleur au pirate, en partie parce que les deux notions sont souvent désignées par le même terme anglais « hacker ». Cependant, l'utilisation en anglais du terme « hacker » dans le sens de « pirate informatique » prête à confusion. En effet, même si, sous l'influence de la presse, « hacker » a été et est encore utilisé comme équivalent de « cracker », il désigne avant tout le bidouilleur qui, lui, n'est pas un criminel informatique.</p>
---	-------------------------------------	--	---

⁵⁸ Les termes proposés par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 16 / 3 / 1999.

<p>Dictionary.com: <i>n.</i> The act of altering a computer program or gaining access to a computer file or network illegally or without authorization</p>	<p>hacking [ˈhækɪŋ]</p>	<p>hacking [ˈakiŋ] TERME RECOMMANDÉ piratage⁶⁰ <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Délit informatique qui consiste à s'approprier un concept logiciel en vue d'une exploitation ultérieure, à violer l'intégrité d'un système dans un but malveillant ou à copier des informations sans permission pour les diffuser ou les vendre.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (hardware) The electrical and mechanical parts of a computer system, including the screen, the keyboard and the hard disk.</p>	<p>hardware [ˈhɑːdweə(r)]</p>	<p>hardware [ˈɑːdweɪk]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> ♦ <i>ANGLIC.</i> Les éléments matériels d'un système informatique.</p>
<p>1. Oxford: <i>n.</i> A successful search in a database.</p> <p>2. Dictionary.com: <i>n.</i> (World Wide Web) A request to a web server from a web browser or other client. The number of hits on a server may be important for determining advertising revenue.</p>	<p>hit [hɪt]</p>	<p>hit [ˈit]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> 1. Élément d'information répondant aux critères définis lors de la recherche. 2. Attestation de l'existence, dans le Web, d'une expression, telle que libellée lors de l'interrogation.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> Hypertext Mark-up Language.</p>	<p>HTML [ˌeɪtʃ tʰiː emˈel]</p>	<p>HTML [ˈɑːsteɪmɛl]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> sigle angl. de <i>Hypertext Markup Language</i> « langage hypertexte à balises ». Langage de structuration et de mise en pages de documents, utilisé pour la création de pages web.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> « <i>HyperText Transfer Protocol</i> » A protocol used to request and transmit files, especially Web pages and Web page components, over the Internet or other computer network.</p>	<p>HTTP [ˌeɪtʃ tʰiː tʰiː pʰiː]</p>	<p>protocole HTTP [ˈɑːstetepe]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Protocole utilisé pour transférer des documents hypertextes ou hypermédias entre un serveur Web et un client Web</p>

⁵⁹ Le terme est proposé par l'Office de la langue française.

⁶⁰ Le terme est proposé par l'Office de la langue française.

Dictionary.com: <i>n.</i> A computer which can use hardware and software designed for the IBM PC.	IBM compatible [ˌaɪ biː'lem kʰəm'pʰætəbl]	compatible IBM [kɔ̃patibl ibeem]	Le GDT: <i>n.m.</i> Micro-ordinateur développé sur la base des IBM PC ou des PS/2, ayant des caractéristiques techniques similaires et qui peut traiter les programmes écrits pour ces modèles d'ordinateur.
Harrap's: <i>n. abbr.</i> Integrated Drive Electronics	IDE [ˌaɪ diː'i:]	interface IDE [ideø]	Le GDT: <i>n.f.</i> Type d'interface de connexion de disque dur dans lequel le contrôleur se trouve dans le même boîtier que le disque plutôt que sur une carte distincte.
Oxford: <i>n.</i> 1. An amount added to a register or counter. 2. A regular increase in a scale or axis: <i>The X-axis is marked in increments of 10.</i>	increment [ˈɪŋkʰrəmənt]	incrément [ɛ̃kʁemɑ̃]	Le Robert: <i>n.m.</i> 1. Augmentation minimale d'une variable prenant des valeurs discrètes. 2. Quantité dont on accroît une variable à chaque cycle d'une boucle de programme.
Oxford: <i>n.</i> Many small networks which are connected together to make a large network that covers the world. NOTE: Always referred to as 'the Internet'.	Internet [ˈɪntʰənɛt]	Internet [ɛ̃tɛkɛnet]	Le Robert: <i>n.m. de internetworking, de inter- et network</i> « réseau ». Réseau mondial de réseaux télématiques utilisant le même protocole de communication.
Dictionary.com: <i>n.</i> A privately maintained computer network that can be accessed only by authorized persons, especially members or employees of the organization that owns it.	Intranet [ˈɪntʰrənɛt]	Intranet [ɛ̃tʁanɛt]	Le Robert: <i>n.m. de intra-</i> , sur le modèle de <i>Internet</i> . Réseau informatique interne, utilisant les techniques d' <i>Internet</i> , accessible aux seuls membres d'un même groupe.
Harrap's: <i>n.abbr.</i> Internet Protocol.	IP [ˌaɪ'pʰi:]	IP [ipe]	Le GDT: <i>n.m.</i> « Internet Protocol » Protocole de base du réseau Internet qui régit l'expédition et la circulation des paquets de données à travers des réseaux hétérogènes

<p>Dictionary.com: <i>n.</i> «<i>Internet Relay Chat</i>» A worldwide "party line" network that allows one to converse with others in real time. IRC is structured as a network of Internet servers, each of which accepts connections from client programs, one per user. The IRC community and the Usenet and MUD communities overlap to some extent, including both hackers and regular folks who have discovered the wonders of computer networks. Some Usenet jargon has been adopted on IRC, as have some conventions such as emoticons. There is also a vigorous native jargon, represented in this lexicon by entries marked '[IRC]'.</p>	<p>IRC [aɪ ɑː'siː]</p>	<p>IRC [iɛʁse]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Service de bavardage-clavier permettant aux internautes dotés du logiciel client approprié, de participer, en temps réel, à des forums de bavardage accessibles au moyen d'un réseau de serveurs spécialisés.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (World-Wide Web, language) (After the Indonesian island, a source of programming fluid). An object-oriented language originally developed at Sun Microsystems. by James with the intention of being the successor to C++ .</p>	<p>Java ['dʒɑ:və]</p>	<p>Java [ʒava]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Langage de programmation orientée objet, dérivé du langage C mais plus facile à manier, qui permet de construire des applications destinées à circuler dans le réseau Internet, indépendamment du système d'exploitation utilisé.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (language) (Formerly LiveScript) Netscape's simple, cross-platform, World-Wide Web scripting language, only very vaguely related to Java. JavaScript is intimately tied to the World-Wide Web, and currently runs in only three environments - as a server-side scripting language, as an embedded language in server-parsed HTML, and as an embedded language run in browsers. JavaScript may end up being more popular and entrenched than Java, due to the current (May 1997) prevalence of its primary platform, and its ease of learning. It has a simplified C-like syntax. Its functionality is currently limited, being aimed primarily at enhanced forms, simple web database front-ends and navigation enhancements.</p>	<p>JavaScript ['dʒɑ:və skript]</p>	<p>JavaScript [ʒava skript]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Langage de rédaction de script destiné aux utilisateurs non spécialistes, et qui permet d'intégrer des instructions Java préprogrammées dans la construction d'un document Web.</p> <p>NOTE: Alors que le langage Java permet aux programmeurs de créer de nouveaux objets et des mini-applications, le langage JavaScript permet aux concepteurs de pages Web de fusionner des applets ou de les programmer de façon personnalisée, sans avoir à manipuler de code Java. Le langage JavaScript, qui est lui-même une application écrite en langage Java, a été développé par Sun et Netscape, originellement sous le nom de « LiveScript ».</p>

<p>Dictionary.com: <i>n. Computer Science</i> <i>« Joint Photographic Experts Group »</i> 1. The standard algorithm for the compression of digital images. 2. A digital image stored as a file so compressed: <i>e-mailed me a JPEG of her house.</i></p>	<p>JPEG ['dʒeɪ,peɪ]</p>	<p>JPEG [zɪpeʊʒe; zɪpeɪ]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Norme internationale de compression destinée à établir des algorithmes de compression et de récupération d'images photographiques et d'images à tons continus Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Format de fichier graphique permettant des taux de compression impressionnants.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (hardware) One thousand bits. NOTE: In computing because of the use of the binary system, a kilobit is 2¹⁰, or 1 024 bits. There are 8 kilobits in a kilobyte.</p>	<p>kilobit ['kɪləbɪt]</p>	<p>kilobit [kilɒbɪt]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Unité de mesure équivalant à 1 024 bits.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (Informal) Computer hardware.</p>	<p>kit [kɪt]</p>	<p>kit [kɪt]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Ensemble de composants à monter soi-même.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> A device that produces light at a certain FREQUENCY.</p>	<p>laser ['leɪzə(r)]</p>	<p>laser [lazɛʁ]</p>	<p>Jargon Français: <i>n.m.</i> Amplificateur quantique de radiations lumineuses, monochromatiques et cohérentes [...] permettant d'obtenir des faisceaux très directifs et de grande puissance. Dispositif émettant dans le spectre visible ou l'infrarouge une lumière cohérente monochromatique dont les caractéristiques essentielles sont l'intensité et la directivité extrêmes du faisceau obtenu. NOTE: Le terme « LASER » est l'abréviation de « Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation ».</p>
<p>Harrap's: <i>n.abbr.</i> Liquid Crystal Display.</p>	<p>LCD [ˌel si:'di:]</p>	<p>LCD [ɛlsede]</p>	<p>Harrap's: <i>n.m.</i> Liquid Crystal Display « affichage à cristaux liquides ».</p>
<p>Harrap's: <i>n.abbr.</i> Light-Emitting Diode.</p>	<p>LED [ˌel i:'di:]</p>	<p>LED [ɛlɔde; lɛd]</p>	<p>Harrap's: <i>n.f.</i> Light-Emitting Diode « diode émettrice de lueur ». Le GDT: <i>n.f.</i> Diode qui émet un rayonnement optique non cohérent par recombinaison d'électrons et de trous lorsqu'un courant est injecté à travers la jonction PN.</p>

Oxford: <i>n.</i> (hardware) A printed copy of a program's SOURCE CODE.	listing [ˈlɪstɪŋ]	listing [ˈlɪstɪŋ] TERME RECOMMANDÉ listage ⁶¹ <i>n.m.</i>	Le Robert: <i>n.m.</i> ♦ <i>ANGLIC.</i> Listage produit par un ordinateur.
Dictionary.com: <i>n.</i> (computer) (Macintosh) A range of single user, 32-bit personal computers manufactured by Apple Computer, Inc.	Mac [mæk]	Mac [mak]	Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Abrév. De Macintosh, ordinateur révolutionnaire d'Apple, dont le système d'exploitation intègre depuis le début des années 1980 une interface graphique, avec souris et tout le tremblement.
Oxford: <i>n.</i> Messages sent or received, especially electronic mail.	mail [meɪl]	mail [mɛl] TERME RECOMMANDÉ courrier électronique <i>n.m.</i>	Le GDT: <i>n.m.</i> Message transmis par un utilisateur vers un ou plusieurs destinataires, d'ordinateur à ordinateur, par l'intermédiaire d'un réseau informatique, favorisant entre eux un échange rapide et sans frontières.
Cambridge dictionaries Online: <i>n.</i> The posting of advertising or similar material to a lot of people at one time	mailing [ˈmeɪlɪŋ]	mailing [mɛlɪŋ] TERME RECOMMANDÉ publipostage ⁶² <i>n.m.</i>	Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Envoi en nombre d'un document. Le mailing est dit personnalisé si on utilise des champs pour modifier le message en fonction du destinataire.
Harrap's: <i>n.abbr.</i> Megabit.	Mb [ˌemˈbi:]	Mb [ɛmbe]	Harrap's: <i>n.abbrév.</i> Mégabit.
Harrap's: <i>n.abbr.</i> Megabits per second. (One million bits per second)	Mbps [ˌem bi: pˈhi:'es]	Mbps [ɛmbepeɛs]	Harrap's: <i>n.abbrév.</i> Mégabits par seconde.
Oxford: <i>n.</i> (hardware) One million bits. NOTE: In computing because of the use of the binary system, a megabit is 2 ²⁰ , or 1 048 576 bits. There are 8 megabits in a megabyte.	megabit [ˈmegəbɪt]	mégabit [megabit]	Le GDT: <i>n.m.</i> Unité de mesure informatique équivalant à un million de bits.

⁶¹ Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert*, pp.1450-1451.

⁶² *Ibid.*, p.1489 et p.2040.

<p>Oxford: <i>n.</i> (hardware) One million hertz, equivalent to one million CYCLES PER SECOND.</p>	<p>megahertz [ˈmegəhɜːts]</p>	<p>mégahertz [megaɛʁts]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> Unité de fréquence (SYMBOLE MHz), valant un million de hertz, de cycles par seconde.</p>
<p>Harrap's: <i>abbr.</i> Megahertz.</p>	<p>MHz [ˈmegəhɜːts]</p>	<p>MHz [megaɛʁts]</p>	<p>Harrap's: <i>abrév.</i> Mégahertz.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> « <i>Musical Instrument Digital Interface</i> » 1. A standard for representing musical information in a digital format. 2. Software that conforms to this standard, used for composing and editing electronic music.</p>	<p>MIDI [ˈmɪdiː]</p>	<p>MIDI [midi]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> 1. Interface permettant d'interconnecter des instruments de musique numériques entre eux (synthétiseurs, séquenceurs, boîte à rythmes, etc.) ou avec un micro-ordinateur, grâce à laquelle ils peuvent échanger des données. 2. Fichier son, au format normalisé, contenant des instructions MIDI transmises à un synthétiseur qui les traduit en notes de musique.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n. Computer Science</i> « <i>Multipurpose Internet Mail Extension</i> » A communications protocol that allows for the transmission of data in many forms, such as audio, binary, or video.</p>	<p>MIME [maɪm]</p>	<p>protocole MIME [mim]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Protocole de communication permettant d'inclure autre chose que du texte dans le courrier électronique, c'est-à-dire des caractères spéciaux, des illustrations, des photos en couleur, des images vidéo ou du son haute-fidélité.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> MiniDisc® (storage, music) A music medium designed by Sony as a portable replacement for music Compact Discs.</p>	<p>MiniDisc [ˈmɪniːdɪsk]</p>	<p>MiniDisc [minidisk]</p>	<p>Harrap's: <i>n.m.</i> MiniDisc®.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> Millions of Instructions Per Second; a measure of processor speed.</p>	<p>Mips [mɪps]</p>	<p>MIPS [mips]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> « million d' instructions par seconde ». Unité de mesure de la puissance d'un processeur, exprimant le nombre de millions d'instructions traitées par seconde.</p>

<p>Harrap's: <i>n.abbr.</i> Multimedia extension.</p>	<p>MMX [em em'eks]</p>	<p>MMX [ememiks]</p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> Technologie développée par la compagnie Intel qui consiste à réorganiser l'architecture d'un microprocesseur Pentium pour produire un nouveau type de processeur capable d'assumer des traitements multimédias auparavant effectués sur des cartes d'extension. Le sigle « MMX » est une abréviation de « MultiMedia eXtension ».</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (music, file format) « MPEG-1 audio layer 3 » A digital audio compression algorithm that achieves a compression factor of about twelve while preserving sound quality. It does this by optimising the compression according to the range of sound that people can actually hear. MP3 is currently the most powerful algorithm in a series of audio encoding standards developed under the sponsorship of the Moving Picture Experts Group (MPEG) and formalised by the International Organization for Standardization (ISO).</p> <p>MP3 files (filename extension ".mp3") can be downloaded from many World-Wide Web sites and can be played using software available for most operating systems (also downloadable), e.g. Winamp for PC, MacAmp for Macintosh, and mpeg123 for Unix.</p>	<p>MP3 [em p^{hi}:θri:]</p>	<p>MP3 [empetɔwɑ]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Fichier son compressé au format MP3, obtenu par téléchargement dans Internet ou créé à partir d'un CD audio, que l'on peut écouter directement sur son ordinateur ou à l'aide d'un baladeur numérique MP3.</p> <p>NOTE: L'abréviation « MP3 » (MPEG1 Audio Layer 3) fait référence à MPEG (Moving Picture Experts Group), une norme de compression d'images animées et de séquences audio destinée aux applications multimédias.</p> <p>Ainsi, un procédé de codage audio permet de compresser les fichiers son 12 fois plus qu'un fichier sonore normal, tout en permettant d'atteindre une qualité sonore comparable à celle d'un CD. Alors qu'une minute de musique occupe 12 Mo d'espace mémoire sur un CD audio, elle en occupera environ 1 Mo dans un fichier MP3.</p> <p>Deux logiciels MP3, accompagnant le baladeur, permettent, l'un de transférer des fichiers MP3 vers le baladeur, et l'autre de convertir les plages musicales d'un CD audio en fichiers MP3.</p>

<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (compression, standard, algorithm, file format, body) « <i>Moving Picture Experts Group</i> » (MPEG, ISO/IEC JTC1/SC29 WG11) An ISO committee that generates standards for digital video compression and audio. Also the name of their algorithms.</p> <p>MPEG-1 is optimised for CD-ROM and is the basis for MP3. MPEG-2 is aimed at broadcast quality video for applications such as digital television set-top boxes and DVD. MPEG-4 is a standard for low bandwidth video telephony and multimedia on the World-Wide Web. MPEG-3 was merged into MPEG-2.</p>	<p>MPEG [ˈem.p^heg]</p>	<p>MPEG [ɛmpeøʒe; ɛmpeɟ]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i></p> <p>1. Format multimédia obtenu par la compression MPEG de séquences audio et vidéo.</p> <p>NOTE: Le format MPEG-1 est d'une qualité équivalente au VHS des magnétoscopes. Sur le Web, il permet une meilleure représentation numérique des séquences audio et vidéo que les autres formats disponibles (AVI, Indeo, QuickTime, etc.).</p> <p>Le format MPEG-2, quant à lui, est utilisé pour le stockage sur DVD et la diffusion par les réseaux de télévision. On abrège souvent les expressions « format MPEG », « format MPEG-1 », « format MPEG-2 » dans la documentation par « MPEG », « MPEG-1 » et « MPEG-2 ».</p> <p>2. Groupe de travail de l'ISO et de la CEI responsable du développement international des normes pour la compression, la décompression, le traitement et la codification de séquences audio et vidéo.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> (software) (<i>trademark</i>) Microsoft Disk Operating System, an operating system for IBM and IBM-compatible computers.</p> <p>NOTE: MS-DOS is often called 'DOS'. It has a character-based interface which means commands must be typed in at the keyboard. Most users now avoid this type of interface by using a graphical user interface such as Windows.</p>	<p>MS-DOS [ˌem es'dɒs]</p>	<p>MS-DOS [ɛmes dos]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.p. m.</i> Nom d'une lignée de systèmes d'exploitation paranormaux par Microsoft. Caractérisés par une absence totale de protection des données et par un Système de Gestion de Fichiers peu performant, avec une interface plus que rustique.</p>

<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (games) (Or Multi-User Domain, originally "Multi-User Dungeon") A class of multi-player interactive game, accessible via the Internet or a modem. A MUD is like a real-time chat forum with structure; it has multiple "locations" like an adventure game and may include combat, traps, puzzles, magic and a simple economic system. A MUD where characters can build more structure onto the database that represents the existing world is sometimes known as a "MUSH". Most MUDs allow you to log in as a guest to look around before you create your own character</p>	<p>MUD [mʌd]</p>	<p>environnement MUD [mœd]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Adaptation pour Internet d'un jeu de rôle fonctionnant en mode texte et mettant en scène les participants qui luttent dans des mondes imaginaires. NOTE: En anglais, on mentionne plusieurs types d'environnements MUD, tels que « MOO », « Muck », « Mush », « Fugue », « TinyFugue », et « TinyMUD ». On accède aux environnements MUD par Telnet. Chaque MUD possède ses propres règles et est géré par un sorcier (« wizard »).</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (parallel) Sharing a single CPU between multiple tasks (or "threads") in a way designed to minimise the time required to switch threads. This is accomplished by sharing as much as possible of the program execution environment between the different threads so that very little state needs to be saved and restored when changing thread.</p>	<p>multithreading [ˌmʌltɪˈθreɪdɪŋ]</p>	<p>multithread [mylɪtɪθreɪd]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Exécution simultanée de plusieurs tâches différentes à l'intérieur d'un même programme.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> <u>Computer Science.</u> The Internet.</p>	<p>Net [net]</p>	<p>Net [nɛt]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Abréviation familière de l'Internet, dans l'expression « Le Net ».</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (convention, networking) Network etiquette. The conventions of politeness recognised on Usenet and in mailing lists, such as not cross-posting to inappropriate groups and refraining from commercial advertising outside the biz groups.</p>	<p>netiquette [ˈnetɪˌkɪtɪt]</p>	<p>nétiquette [netiket]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Ensemble des conventions de bienséance régissant le comportement des internautes dans le réseau, notamment lors des échanges dans les forums ou par courrier électronique.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (messaging) An area on a computer network, especially the Internet, devoted to the discussion of a specified topic</p>	<p>newsgroup [ˈnjuːzˌgruːp]</p>	<p>newsgroup [njuːzɡrʊp; nuzɡrʊp] TERME RECOMMANDÉ forum⁶³ <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Service offert par un serveur d'information ou un babillard électronique dans un réseau comme Internet et qui permet à un groupe de personnes d'échanger leurs opinions, leurs idées sur un sujet particulier, en direct ou en différé, selon des formules variées .</p>

⁶³ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 1^{er} septembre 2000.

<p>Oxford: <i>n.</i> A number that is used in RELATIVE ADDRESSING to show how far a data item is from a fixed location usually called the BASE ADDRESS.</p>	<p>offset [ˈɒfset]</p>	<p>offset [ɔfset]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Nombre indiquant la distance d'un emplacement particulier à partir d'un point de départ. Un offset est une valeur relative.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (software) A high-level computerprogramming language that was used in the development of microcomputers. NOTE: Pascal is an imperative procedural language designed for structured programming. It was developed between 1968 and 1971.</p>	<p>PASCAL [pʰæ'skæl]</p>	<p>PASCAL [paskal] VARIANTE ORTHOGRAPHIQUE Pascal <i>n.m.</i></p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> Langage évolué utilisant les principes de la programmation structurée. NOTE: Le nom est un hommage à Blaise Pascal.</p>
<p>Oxford: <i>abbr.</i> (hardware) A personal computer. The general name for a microcomputer designed for home or business use. NOTE: The abbreviation PC is generally understood to refer to a specific range of personal computers originally manufactured by IBM.</p>	<p>PC [ˌpʰi:'si:]</p>	<p>PC [pese] VARIANTE ORTHOGRAPHIQUE P.C. <i>n.m.</i></p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> sigle de l'angl. Personal Computer « ordinateur personnel » de la marque IBM à l'orig. ♦ Ordinateur individuel, quelle qu'en soit la marque.</p>
<p>Harrap's: <i>n.abbr.</i> Peripheral Component Interface.</p>	<p>PCI [ˌpʰi: si:'aɪ]</p>	<p>PCI [pesei]</p>	<p>Harrap's: <i>n.m.abbrév.</i> Peripheral Component Interface.</p>
<p>Harrap's: <i>n.abbr.</i> Portable Document Format.</p>	<p>PDF [ˌpʰi: di:'ef]</p>	<p>PDF [pedeɛf]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Portable Document Format. Format d'échange de documents électroniques, permettant de transmettre des documents contenant du texte, des graphiques, des images et de la couleur, indépendamment du matériel et du système d'exploitation utilisés.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (language) « <i>Practical Extraction and Report Language</i> » An interpreted language developed by Larry Wall and distributed over Usenet.</p>	<p>Perl [pʰɜ:l]</p>	<p>Perl [pɛɾl]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Langage de script qui permet la manipulation et le traitement de séquences de texte et la production de rapports.</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> Pretty Good Privacy (data encryption).</p>	<p>PGP [ˌpʰi: dʒi: 'pʰi:]</p>	<p>PGP [peʒepe] TERMES APPARENTÉS logiciel de chiffrement <i>n.m.</i> logiciel de cryptage <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Logiciel de chiffrement à clé publique, permettant d'échanger des messages et des documents en toute confidentialité sur les réseaux IP, tel Internet</p>

<p>Oxford: n. The smallest single point on a visual display screen. A pixel can be given colour and brightness, etc independently of all other points on the screen: <i>graphics made of a pattern of pixels on a grid</i> ◦ a 640 by 480 pixel 16-colour screen.</p>	<p>pixel [ˈpɪksl]</p>	<p>pixel [piksɛl]</p>	<p>Le Robert: n.m. mot angl. amér., de <i>pix</i>, pour <i>pictures</i> « image », et <i>el(ement)</i> ♦ La plus petite surface homogène constitutive d'une image enregistrée par un système informatique et pouvant être transmise.</p>
<p>FOLDOC: n. Hardware or software that, after being installed ("plugged in"), can immediately be used ("played with"), as opposed to hardware or software which requires configuration.</p>	<p>plug and play [ˌpʰlʌg ænd 'pʰleɪ]</p>	<p>plug and play [plœg ɛn(d) plɛ] VARIANTE ORTHOGRAPHIQUE plug & play <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: n.m. Se dit du matériel dont l'installation n'est pas complexe.</p>
<p>1. FOLDOC: (messaging, protocol) « Post Office Protocol » A protocol designed to allow single user computers to retrieve electronic mail from a POP server. The POP server might be a computer with a permanent Internet connection whereas its clients might only connect to it occasionally, e.g. by modem.</p> <p>2. Harrap's: abbr. Point Of Presence</p>	<p>POP [pʰɒp]</p>	<p>protocole POP [pɔp]</p>	<p>1. Le GDT: n.m. Protocole employé pour les échanges de courrier électronique dans Internet, qui permet le stockage des messages et leur téléchargement ultérieur et qui est plus particulièrement utilisé par les internautes qui sont équipés d'un ordinateur personnel et ont recours à un fournisseur d'accès.</p> <p>2. Le Jargon Français: n.m.abrév. Point Of Presence. « Point Opérationnel de Présence ».</p>
<p>Dictionary.com: n. PostScript® A trademark used for an object-oriented computer language for describing the appearance and layout of documents, used to print high-resolution text and graphics.</p>	<p>PostScript [ˈpʰəʊs(t)skɪpt]</p>	<p>PostScript [pɔs(t)skɪpt]</p>	<p>Le GDT: n.m. Langage de description de page de haut niveau qui peut être interprété par de nombreuses imprimantes et qui utilise un mode vectoriel de description des caractères, lequel permet de définir précisément la disposition des éléments de la page, ce qui donne à l'utilisateur non seulement une grande liberté dans la création de ses documents, mais aussi des images d'une grande qualité.</p>

<p>Dictionary.com: <i>abbr. Computer Science.</i> Point to Point Protocol.</p>	<p>PPP [ˌpʰiː pʰiː 'pʰiː]</p>	<p>protocole PPP [pepepe] TERME APPARENTÉ protocole point à point <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Point-to-Point Protocol. Protocole TCP-IP utilisé pour connecter un ordinateur individuel à Internet grâce à une ligne téléphonique série et un modem à haute vitesse permettant un débit de communication rapide.</p>
<p>FOLDOC: <i>n.</i> Software designed to provide extensible firewall and network security</p>	<p>proxy [ˈpʰrɔksi]</p>	<p>proxy [pʁɔksi] TERME RECOMMANDÉ mandataire⁶⁴ <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Logiciel de sécurité servant d'intermédiaire entre le navigateur d'un internaute utilisant un réseau local protégé par un coupe-feu, et le serveur Web qu'il veut consulter, permettant ainsi à des données de sortir du réseau local et d'y entrer, sans mettre en danger la sécurité du réseau.</p>
<p>Oxford: <i>adj.</i> (hardware) QWERTY keyboard, a keyboard where the top row of letter keys starts from the left with Q-W-E-R-T-Y.</p>	<p>QWERTY [ˈkʰwɜːtʰiː]</p>	<p>QWERTY [kwɛʁti]</p>	<p>Le Robert: <i>adj.inv.</i> Suite des lettres des six premières touches d'une machine à écrire conçue pour l'anglais. ♦ <i>Clavier QWERTY d'un ordinateur, clavier anglais</i> (par oppos. à <i>AZERTY</i>).</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (hardware) Random Access Memory. Memory in which locations may be accessed in any order. All RAM locations take the same amount of time to access.</p>	<p>RAM [ræm]</p>	<p>RAM [ʁam] TERME RECOMMANDÉ mémoire vive⁶⁵ <i>n.f.</i></p>	<p>Le Robert: <i>n.f.inv. acronyme angl.</i> de <i>Random Access Memory</i> « mémoire à accès aléatoire » ♦ Mémoire permettant une lecture ou une écriture à une adresse quelconque.</p>
<p>Oxford: <i>v.</i> To boot a computer again.</p>	<p>to reboot [ˌriːˈbuːt]</p>	<p>rebooter [ʁəbute] TERME RECOMMANDÉ réamorcer⁶⁶ <i>v.</i></p>	<p>Le GDT: <i>v.</i> Remettre en marche un ordinateur, habituellement après un blocage du système.</p>

⁶⁴ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 16 mars 1999.

⁶⁵ Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert*, p.2085.

⁶⁶ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 10 octobre 1998.

<p>Dictionary.com: <i>abbr. Computer Science.</i> « <i>Reduced Instruction Set Computer</i> » A kind of computer architecture that has a relatively small set of computer instructions that it can perform.</p>	<p>RISC [rɪsk]</p>	<p>RISC [ɛʁiɛsse; ʁisk]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Architecture de microprocesseur développée à la fin des années 80, reposant sur un jeu d'instructions simple et optimisé.</p> <p>NOTE: RISC est le sigle de l'anglais « <i>Reduced Instruction Set Computer</i> » (ordinateur à jeu d'instructions réduit). Les microprocesseurs utilisant la technologie RISC, travaillent avec moins de 128 instructions. La réduction et l'optimisation du jeu d'instructions ont permis une simplification de la structure et, par conséquent, un traitement plus rapide de la plupart des opérations.</p>
<p>Oxford: <i>abbr. (hardware)</i> Read Only Memory. A part of memory that contains permanent instructions or data which the computer can access but cannot change.</p>	<p>ROM [rɒm]</p>	<p>ROM [ʁɔm]</p> <p>TERME RECOMMANDÉ <i>mémoire morte</i>⁶⁷ <i>n.f.</i></p>	<p>Le Robert: <i>n.f.inv. acronyme angl. de Read Only Memory</i> « mémoire que l'on peut seulement lire » ♦ Mémoire n'autorisant que la lecture des informations qu'elle contient.</p>
<p>1. Oxford: <i>v.</i> To transfer images and text, etc to a computer by moving a device called a scanner over the images and text.</p> <p>2. Dictionary.com: <i>v.tr. Computer Science.</i> To search (stored data) automatically for specific data.</p>	<p>to scan [skæn]</p>	<p>scanner [skane]</p>	<p>1. Le Robert: <i>v.tr.</i> de l'angl. <i>to scan</i> « scruter, explorer » ♦ Explorer (une scène) par balayage en vue d'en obtenir une image.</p> <p>2. Le GDT: <i>v.</i> 1. Convertir des informations analogiques (image, texte) en valeurs numériques (0 et 1) correspondantes à l'aide d'un numériseur à balayage, en utilisant la technique du balayage.</p> <p>2. Examiner pas à pas des informations mémorisées.</p>

⁶⁷ Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert*, p.2236.

<p>Oxford: <i>n.</i> (hardware) An electronic device that is moved over a document so the contents of the document can be transferred to a computer.</p>	<p>scanner [ˈskænə(r)]</p>	<p>scanner [skanɛʁ] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> scanneur⁶⁸ <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Numériseur doté de capteurs sensibles à la lumière, permettant de balayer, grâce à son système optique, la surface d'un document point par point (pixels) en les convertissant en données numériques exploitables par l'ordinateur.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> « <i>Small Computer System Interface</i> » A small computer system interface used for connecting peripheral devices, such as external disk drives and scanners, as used on personal computers.</p>	<p>SCSI [ˈskʌzi:]</p>	<p>interface SCSI [ɛsɛɛsi]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Interface considérée comme un bus d'extension, qui permet de relier un micro-ordinateur aux périphériques qui lui sont connectés.</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> (storage) « <i>Synchronous Dynamic Access Memory</i> » (SDRAM, Synchronous DRAM). A form of DRAM which adds a separate clock signal to the control signals. SDRAM chips can contain more complex state machines, allowing them to support "burst" access modes that clock out a series of successive bits</p>	<p>SDRAM [ˈɛs diː ɹæm]</p>	<p>SDRAM [ɛsdeʁam]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Mémoire vive dynamique synchrone, destinée aux cartes graphiques et aux cartes mères, qui va à la vitesse du processeur et permet de réduire ou d'éliminer les temps d'attente, ce qui la rend plus rapide et plus performante que la mémoire EDO.</p> <p>NOTE: La principale originalité de la mémoire SDRAM repose sur l'apparition d'une horloge (source de la synchronisation d'un système), coordonnée avec celle de l'unité centrale, qui synchronise l'entrée et la sortie du signal sur une puce mémoire. Cette mémoire rapide est plus adaptée à la vitesse d'opération des bus de mémoire des processeurs récents comme le Pentium.</p>
<p>Harrap's: <i>n.</i> Internet. SET® Secure Electronic Transaction.</p>	<p>SET [set]</p>	<p>SET [set]</p>	<p>Harrap's: <i>n.f.</i> SET® Secure Electronic Transaction. Transaction (financière) électronique sécurisée.</p>

⁶⁸ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 10 octobre 1998.

<p>Dictionary.com: <i>n. Computer Science.</i> « <i>Standard Generalized Markup Language</i> » A standardized markup language for describing the logical structure of a computer document.</p>	<p>SGML [,es dʒi: em'eɪ]</p>	<p>SGML [ɛsʒeɛmɛɪ]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Langage normalisé permettant de décrire les relations entre le contenu d'un document informatique et sa structure.</p>
<p>Oxford: <i>n. (software)</i> Software that is available free for a user to test; if the user likes the software and wants to keep using it, they must buy it from the author.</p>	<p>shareware [ˈʃeəweə(r)]</p>	<p>shareware [ʃɛʁwɛʁ] TERME RECOMMANDÉ partagiciel⁶⁹ <i>n.m.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Logiciel sur lequel le programmeur conserve ses droits d'auteur, qui est distribué gratuitement à l'essai et pour lequel on doit verser une certaine somme en cas d'utilisation durable.</p> <p>NOTE: Les termes « logiciel contributif » et « logiciel à contribution volontaire » ont été proposés pour traduire « shareware ». Même s'ils présentent l'intérêt d'être précis, ils sont un peu longs. Les termes français formés avec le suffixe « -ciel » (« -ware », en anglais) ont plus de chances de concurrencer les formes anglaises.</p> <p>Les partagiciels sont habituellement distribués en version limitée, afin de susciter l'envie d'acquiescer une version plus complète ou plus évoluée. Ils sont souvent disponibles par les réseaux, par Internet ou par les babillards électroniques.</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr. Computer Science.</i> Single In-line Memory Module.</p>	<p>SIMM [sim]</p>	<p>SIMM [sim]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Single In-line Memory Module. Type de support de mémoire vive très répandu et caractérisé par une facilité d'installation déconcertante.</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> (communication, protocol) « <i>Serial Line Internet Protocol</i> » Software allowing the Internet Protocol (IP), normally used on Ethernet, to be used over a serial line.</p>	<p>SLIP [slɪp]</p>	<p>protocole SLIP [slɪp]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Protocole TCP-IP utilisé pour connecter un ordinateur individuel à Internet grâce à une ligne téléphonique série et un modem.</p>

⁶⁹ Le terme recommandé par l'Office de la langue française en 1999.

<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> « <i>Simple Mail Transfer Protocol</i> » A protocol used to transfer electronic mail between computers, usually over Ethernet. It is a server to server protocol, so other protocols are used to access the messages. The SMTP dialog usually happens in the background under the control of the message transport system, e.g. Sendmail but it is possible to interact with an SMTP server using Telnet to connect to the normal SMTP port.</p>	<p>SMTP [₁es em t^hi: 'p^hi:]</p>	<p>protocole SMTP [ɛsɛmtepe]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Protocole de communication TCP-IP employé pour les échanges de courrier électronique dans Internet.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (networking) The Berkeley Unix mechanism for creating a virtual connection between processes. Sockets interface Unix's standard I/O with its network communication facilities.</p>	<p>socket ['sɒkɪt]</p>	<p>socket [sɒkɛt] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> connecteur logiciel⁷⁰ <i>n.m.</i></p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.f.</i> Norme (qui s'est imposée de fait) de mode de communication sur réseau, mis au point à Berkeley qui permet à une application de dialoguer avec un protocole.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (software) Programs that run on a computer. Different types of software include SYSTEM SOFTWARE that controls how the computer operates; APPLICATIONS SOFTWARE that does certain jobs such as word processing; software such as games or electronic dictionaries, etc and FREEWARE that can be any type of software and is available for little or no money.</p>	<p>software ['sɒftweə(r)]</p>	<p>software [sɒftwɛʁ; sɒftwɛʁ] <small>TERME RECOMMANDÉ</small> logiciel⁷¹ <i>n.m.</i></p>	<p>Le Robert: <i>n.m.</i> mot angl. amér., arg. des ingénieurs, de <i>soft</i> « doux, mou » et <i>ware</i>, suff. d'instruments; d'apr. hardware ♦ <i>ANGLIC.</i> Moyen d'utilisation, programmes, etc., d'un système informatique (opposé à hardware).</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> (networking) « <i>Secure Sockets Layer</i> » A protocol designed by Netscape Communications Corporation to provide encrypted communications on the Internet. SSL is layered beneath application protocols such as HTTP, SMTP, Telnet, FTP, Gopher and is layered above the connection protocol TCP/IP.</p>	<p>SSL [₁es es'eɪ]</p>	<p>protocole SSL [ɛsɛsɛɪ]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Protocole permettant la transmission sécurisée de formulaires dans le Web, notamment lors des transactions commerciales en ligne, nécessitant l'utilisation d'une carte de crédit. NOTE: Le protocole SSL, défini par Netscape, utilise l'algorithme à clé publique RSA, et a pour objectif d'assurer l'authentification, la confidentialité et l'intégrité des données échangées.</p>

⁷⁰ Le terme proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 1 septembre 2000.

⁷¹ Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert, p.2355.

<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> (hardware) « Super Video Graphics Array » A video display standard created by VESA for IBM PC compatible personal computers. The resolution is 800 x 600 4-bit pixels. Each pixel can therefore be one of 16 colours.</p>	<p>SVGA [,es vi: dʒi:'eɪ]</p>	<p>SVGA [esveʒea]</p>	<p>Harrap's: <i>n.m. abrég.</i> Super Video Graphics Array.</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> « Transmission Control Protocol/Internet Protocol » A protocol for communication between computers, used as a standard for transmitting data over networks and as the basis for standard Internet protocols.</p>	<p>TCP/IP [tʰi: si:pʰi: aɪ'pʰi:]</p>	<p>TCP/IP [tesepe ipe] VARIANTE ORTHOGRAPHIQUE TCP-IP</p>	<p>Le GDT: <i>n.m</i> Ensemble des protocoles de communication utilisés dans Internet, permettant de gérer la circulation des données dans le réseau tout en assurant le bon échange des données entre un point et un autre du réseau.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> 1. An Internet communications protocol that enables a computer to function as a terminal working from a remote computer. 2. A program that implements this protocol.</p>	<p>Telnet [tʰel,net]</p>	<p>Telnet [telnet]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Protocole d'émulation de terminal qui permet à l'internaute d'entrer en communication avec un hôte Internet à partir de son propre ordinateur pour utiliser des programmes ou consulter des données qui y sont stockées. NOTE:Le protocole Telnet permet de consulter, par exemple, des banques de données et des catalogues en ligne de bibliothèques. Le terme « Telnet » est également utilisé pour dénommer les applications qui fonctionnent selon ce protocole. Le terme « Telnet », d'origine anglo-saxonne, perd ses connotations culturelles en français où il prend une valeur de nom propre.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> An examination of a device or software to see that it is working correctly.</p>	<p>test [tʰest]</p>	<p>test [tɛst]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Opération destinée à contrôler le bon fonctionnement d'un appareil ou la bonne exécution d'un programme dans son ensemble.</p>
<p>Oxford: <i>v.</i> To examine hardware or software to see if it is working correctly.</p>	<p>to test [tʰest]</p>	<p>tester [tɛste]</p>	<p>Le GDT: <i>v.t.</i> Contrôler, à l'aide de tests, le bon fonctionnement d'un appareil ou la bonne exécution d'un programme dans son ensemble.</p>

<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> (file format, graphics) « <i>Tagged Image File Format</i> » A file format used for still-image bitmaps, stored in tagged fields. Application programs can use the tags to accept or ignore fields, depending on their capabilities. While TIFF was designed to be extensible, it lacked a core of useful functionality, so that most useful functions require nonstandard, often redundant, extensions. The incompatibility of extensions has led some to expand "TIFF" as "Thousands of Incompatible File Formats".</p>	<p>TIFF [t^hɪf]</p>	<p>TIFF [tif]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Format de fichier de données graphiques servant au codage de l'information sous forme matricielle et supportant la couleur.</p> <p>Note : Ce format est le fruit de la collaboration d'Aldus et de Microsoft. Il a été conçu pour permettre d'utiliser les images provenant de scanners (lecteurs optiques) et notamment de ceux à niveaux de gris.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> One that tones, as: a. a substance used in a printer to develop a xerographic image, or b. a powdery ink used dry or suspended in a liquid to produce a photocopy.</p>	<p>toner [t^həʊnə(r)]</p>	<p>toner [tɔ̃nœʁ]</p> <p>TERME RECOMMANDÉ <i>encre en poudre</i>⁷² <i>n.f.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Encre sèche, colorée, réduite en fines particules, contenant une résine sensible à la chaleur, et qui se fixe par chauffage sur le support d'impression utilisé dans les photocopieurs et les imprimantes.</p> <p>NOTE: Le terme « toner » est attesté en français dans de nombreux documents, européens plus particulièrement, pour désigner l'encre spéciale utilisée dans ce contexte. On peut néanmoins avancer que le mot « encre », dans le domaine de l'informatique, est tout à fait adéquat pour dénommer la réalité en question.</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> (trade mark) (software) An operating system for different computers from mainframes to personal computers. Unix is often used in multi-user networks and is written in C.</p>	<p>Unix [ˈjuːnɪks]</p>	<p>Unix [yniks]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Système d'exploitation multiutilisateur et multitâche très puissant, pouvant être utilisé sur les différentes plates-formes : ordinateurs centraux, mini-ordinateurs et micro-ordinateurs.</p>

⁷² Le terme proposé par l'Office de la langue française.

<p>Dictionary.com: abbr. « Uniform Resource Locator » An Internet address (for example, <i>http://www.hmco.com/trade/</i>), usually consisting of the access protocol (<i>http</i>), the domain name (<i>www.hmco.com</i>), and optionally the path to a file or resource residing on that server (<i>trade</i>).</p>	<p>URL [ju: a:'el]</p>	<p>URL [yεβεl]</p> <p>TERMES APPARENTÉS adresse URL <i>n. f.</i> adresse Web <i>n. f.</i> adresse W3 <i>n. f.</i></p>	<p>Le GDT: n.f. Ensemble de données permettant d'avoir accès à l'information d'Internet quand on utilise un navigateur Web et qui contient une méthode d'accès au document recherché, le nom du serveur et le chemin d'accès au document.</p> <p>NOTE: Comme la vaste majorité des internautes se sert d'un navigateur Web pour utiliser Internet, certains pensent que les termes « adresse Web » et « adresse Internet » désignent la même réalité. Dans la langue courante, cette méprise ne porte pas à conséquence, mais d'un point de vue technique, il y a lieu de faire la distinction entre ces deux dénominations, puisque toutes les ressources Internet (et non seulement les sites Web) auxquelles on a accès grâce à un navigateur Web possèdent leur adresse Web (un site FTP a son adresse Web, un site Telnet a aussi son adresse Web). Par exemple, pour télécharger un fichier, la plupart du temps, il faut avoir accès au serveur FTP dans lequel il est stocké. Si on le fait à partir d'un navigateur Web, on utilisera son adresse Web, mais si on le fait à partir d'un client FTP (ce qui est devenu moins courant), on utilisera son adresse FTP.</p> <p>Les termes « adresse universelle » et « adresse réticulaire », adoptés par la Commission générale de terminologie et de néologie de France, sont moins clairement associés à la réalité du Web et d'Internet que les termes « adresse Web » et « adresse URL », couramment utilisés par les internautes.</p>
---	------------------------------------	--	---

<p>Dictionary.com: abbr. (hardware, standard) «<i>Universal Serial Bus</i> » An external peripheral interface standard for communication between a computer and external peripherals over an inexpensive cable using biserial transmission.</p>	<p>USB [ju: es'bi:]</p>	<p>norme USB [yɛsbe]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Norme destinée à la connexion des périphériques à l'unité centrale de traitement de l'ordinateur.</p>
<p>Dictionary.com: n. (from "Users Network"; the original spelling was USENET, but the mixed-case form is now widely preferred) A messaging system that uses a computer network, especially the Internet, to transfer messages organized in thematic groups.</p>	<p>Usenet ['ju:snet]</p>	<p>Usenet [yznɛt]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Réseau mondial distribué de forums de discussion appelés « groupes de nouvelles », constitué d'un ensemble de serveurs où sont centralisés des articles traitant de sujets particuliers et auxquels les internautes ont accès sur demande.</p> <p>NOTE: Le terme « Usenet », d'origine anglo-saxonne (contraction de « USER » et « NETWORK »), perd ses connotations culturelles en français où il prend une valeur de nom propre. Le réseau Usenet est constitué de milliers de forums portant chacun un nom, ainsi que du matériel et des logiciels permettant la circulation des messages dont le trafic généré dans Internet forme ce qu'on appelle « les nouvelles ».</p> <p>On peut accéder au réseau Usenet au moyen d'un lecteur de nouvelles conçu à cet effet, ou encore directement à partir de la plupart des navigateurs dans lesquels le lecteur est intégré.</p>
<p>Dictionary.com: abbr. (hardware) Video Graphics Array (not "Adapter").</p>	<p>VGA [vi: dʒi:'eɪ]</p>	<p>VGA [veʒea]</p>	<p>Harrap's: n.m. abrég. Video Graphics Array.</p>

<p>Dictionary.com: abbr. (hardware) « Video Random Access Memory » (Video RAM) Fast memory designed for storing the image to be displayed on a computer's monitor. VRAM may be built from special memory integrated circuits designed to be accessed sequentially.</p>	<p>VRAM [ˈvi:ræm]</p>	<p>VRAM [veʁam]</p> <p>TERME RECOMMANDÉ mémoire vidéo⁷³ <i>n.f.</i></p> <p>TERMES APPARENTÉS mémoire RAM vidéo <i>n.f.</i> RAM vidéo <i>n.f.</i> mémoire vive vidéo <i>n.f.</i></p>	<p>Le GDT: n.f. Mémoire vive permettant d'améliorer l'affichage des images fixes ou animées en millions de couleurs, qui est utilisée spécifiquement dans les applications vidéo.</p> <p>NOTE: C'est à partir de la mémoire vidéo, placée sur une carte ou un circuit vidéo, qu'est créée l'image. La définition de l'image et le nombre de couleurs dépendent essentiellement de la quantité de mémoire vidéo présente sur la carte d'affichage (généralement 1, 2 ou 4 Mb).</p>
<p>Dictionary.com: abbr. (language) « Virtual Reality Modeling Language » A draft specification for the design and implementation of a platform-independent language for virtual reality scene description.</p>	<p>VRML [ˌvi:ɑ:em'eɪ]</p>	<p>VRML [veʁεmɛl]</p>	<p>Le GDT: n.m. Langage de modélisation qui permet la création d'images ou de mondes virtuels en trois dimensions, et une exploration interactive de ceux-ci dans Internet.</p>
<p>Harrap's: abbr. World Wide Web. <i>see</i> ⇒ Web.</p>	<p>W3 [ˈdʌbl juːθriː]</p>	<p>W3 [dubləve tʁwa]</p>	<p>Harrap's: n.m. abrég. World Wide Web. <i>voir</i> ⇒ Web.</p>

⁷³ Le terme proposé par l'Office de la langue française.

<p>Dictionary.com: <i>n.</i> (World Wide Web, networking, hypertext) (WWW, W3, The Web) An Internet client-server hypertext distributed information retrieval system which originated from the CERN High-Energy Physics laboratories in Geneva, Switzerland.</p> <p>An extensive user community has developed on the Web since its public introduction in 1991. In the early 1990s, the developers at CERN spread word of the Web's capabilities to scientific audiences worldwide.</p> <p>On the WWW everything (documents, menus, indices) is represented to the user as a hypertext object in HTML format. Hypertext links refer to other documents by their URLs. These can refer to local or remote resources accessible via FTP, Gopher, Telnet or newa, as well as those available via the http protocol used to transfer hypertext documents.</p>	<p>Web [web]</p>	<p>Web [wɛb]</p> <p>TERME RECOMMANDÉ <i>toile</i>⁷⁴ <i>n. f.</i></p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Système basé sur l'utilisation de l'hypertexte, qui permet la recherche d'information dans Internet, l'accès à cette information et sa visualisation.</p> <p>NOTE: Le terme « Web », d'origine anglo-saxonne, perd ses connotations culturelles en français où il prend une valeur de nom propre. De plus, même si l'on retrouve les appellations anglaises « World Wide Web » et « WWW » dans les ouvrages en français, celles-ci constituent des emprunts difficiles à intégrer au français sur le plan phonétique. C'est pourquoi l'appellation « Web » est à privilégier car elle est courte et se prononce facilement.</p> <p>On trouve également en français les termes « toile d'araignée mondiale », « toile mondiale », « toile », « TAM » et « hypertoile », les quatre premiers ayant été adoptés par la Commission générale de terminologie et de néologie de France. À l'heure actuelle, ils peuvent avoir un intérêt descriptif, un peu comme on parle parfois d'Internet en l'appelant « le réseau des réseaux », mais ils sont difficilement utilisables à titre de dénomination du système qu'est le Web. Dans le même ordre d'idées, on rencontre aussi les graphies « ouaibe » et « ouèbe » dans certains sites (dans des pages personnelles, notamment). Elles peuvent apporter une touche d'originalité ou d'humour aux yeux des auteurs, mais elles ne possèdent pas les qualités d'une dénomination.</p> <p>Le Web a été inventé par Tim Berners-Lee et Robert Cailliau pour le Centre européen de recherche nucléaire (CERN), en Suisse.</p> <p>Actuellement, on utilise les prépositions « dans » et « sur » en association avec le terme « Web ».</p>
--	-----------------------------	--	---

⁷⁴ Les termes sont proposés par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 16 mars 1999.

<p>Oxford: <i>n.</i> (application) Windows, Icons, Mice and Pull-down menus. The software and hardware that forms a USER INTERFACE that is designed to be easy to use.</p>	<p>WIMP [wɪmp]</p>	<p>interface WIMP [wɪmp]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Interface utilisateur basée sur l'emploi d'éléments graphiques tels que les fenêtres, les icônes et les menus, qui visent la simplicité d'emploi et qui créent un environnement de travail convivial.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n. Computer Science.</i> A set of bits constituting the smallest unit of addressable memory.</p>	<p>Word [wɜːd]</p>	<p>Word [wɔːɾd] <small>TERMES APPARENTÉS</small> mot <i>n. m.</i></p>	<p>Le Jargon Français: <i>n.m.</i> Entier en général signé, codé sur deux octets. Et par extension, toute paire d'octets (16 bits).</p>
<p>Oxford: <i>n.</i> A HYPERMEDIA system for finding and accessing information on the INTERNET. NOTE: The World Wide Web is often referred to as just 'the Web'. <i>see</i> ⇒ Web.</p>	<p>World Wide Web [ˌwɜːld waɪdˈweɪb]</p>	<p>World Wide Web [wɔːld waɪd wɛb] <small>TERMES RECOMMANDÉS</small> toile d'araignée mondiale, toile mondiale⁷⁵ <i>n. f.</i></p>	<p><i>voir</i> ⇒ Web.</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr.</i> (storage) « Write-Once Read-Many (times) » Any type of storage medium to which data can be written to only a single time, but can be read from any number of times. Typically this is an optical disk whose surface is permanently etched using a laser in order to record information. WORM media have a significantly longer shelf life than magnetic media and thus are used when data must be preserved for a long time.</p>	<p>WORM [wɜːm]</p>	<p>WORM [wɔːɾm]</p>	<p>Le GDT: <i>adj.inv.abbr.</i> Qualifie une mémoire optique dans laquelle les données élémentaires sont enregistrées - en une ou plusieurs fois - directement sur le support, de façon permanente, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent être effacées et remplacées</p>

⁷⁵ Les termes sont proposés par la Commission générale de terminologie et de néologie, publié au Journal officiel de la République française du 16 mars 1999.

<p>Harrap's: <i>abbr.</i> World Wide Web. <i>see</i> ⇒ <i>Web</i>.</p>	<p>WWW [ˈdʌbljuː 'dʌbljuː 'dʌbljuː]</p>	<p>WWW [dubløve dubløve dubløve]</p> <p>SIGLE RECOMMANDÉ <i>T.A.M.</i>⁷⁶ sg.</p>	<p>Harrap's: <i>n.m. abrég.</i> <i>World Wide Web.</i> <i>voir</i> ⇒ <i>Web</i>.</p>
<p>Oxford: <i>abbr. (applications)</i> What You See Is What You Get. A feature of some word processing applications where the way the text looks on screen is the same as it will look when it is printed on paper.</p>	<p>WYSIWYG [ˈwɪziːwɪɡ]</p>	<p>Wysiwyg [wiziwig]</p>	<p>Le Jargon Français: <i>sg.m.</i> What You See Is What You Get. Ce que vous voyez (à l'écran), est ce que vous obtenez (sur le papier). Traduit en français par tel écran-tel écrit. Principe de fonctionnement de la plupart (actuellement) des logiciels de traitement de texte à destination du grand public, dans lequel les affichages à l'écran sont aussi proches que possible de ce qui va être finalement imprimé. C'est parfaitement utopique, étant donné que la résolution d'un écran est toujours nettement plus faible que celle d'un document sur papier.</p>
<p>Dictionary.com: <i>abbr. (language)</i> « <i>Extensible Markup Language</i> » A metalanguage written in SGML that allows one to design a markup language, used to allow for the easy interchange of documents on the World Wide Web.</p>	<p>XML [ˌɛks em'eɪ]</p>	<p>XML [ɪksɛmɛɪ]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Évolution du langage SGML permettant aux concepteurs de documents HTML de définir leurs propres marqueurs, dans le but de personnaliser la structure des données qu'ils comptent présenter.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> A compressed archive (a "zip file") from one or more files using PKWare's PKZIP or a compatible archiver. Its use is spreading from MS-DOS now that portable implementations of the algorithm have been written.</p>	<p>Zip [zɪp]</p>	<p>Zip [zɪp]</p>	<p>Le GDT: <i>n.m.</i> Format de compression de fichier permettant le téléchargement rapide des fichiers compressés et qui peut combiner temporairement plusieurs fichiers en un seul pour permettre leur transfert.</p>

⁷⁶ Le sigle est proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie.

<p>Dictionary.com: <i>v.</i> To create a compressed archive from a group of files using PKWare's PKZIP or a compatible archiver</p>	<p>to zip [zip]</p>	<p>zipper [zi:pe]</p>	<p>Le GDT: <i>v.</i> Compresser un fichier au format ZIP, au moyen d'un utilitaire de compression.</p> <p>NOTE: Le mot « zipper » vient du fait que les principaux utilitaires de compression (PKZIP et WinZip) créent des fichiers ayant l'extension ZIP.</p>
<p>Dictionary.com: <i>n.</i> A little box in the upper right corner of the window in a Macintosh file. Clicking once on the zoom box will make the window enlarge to full size; clicking again will make the window return to its smaller size. The Windows equivalent is the Maximize and Restore commands.</p>	<p>zoom box [ˈzu:m bɒks]</p>	<p>case zoom [kaz zum]</p>	<p>Le GDT: <i>n.f.</i> Case située à droite sur la barre de titre d'une fenêtre active, qui permet d'agrandir cette fenêtre à sa taille maximale ou de la réduire à sa taille initiale d'un simple clic de la souris.</p> <p>NOTE: La case zoom est propre à l'interface Macintosh. Elle est constituée d'un carré dans lequel le coin supérieur gauche est occupé par un carré plus petit. Dans l'interface Windows, le bouton Agrandissement et le bouton Restauration permettent d'effectuer les mêmes opérations que la case zoom.</p>

ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

III. Analyse des emprunts

Après avoir étudié les théories d'emprunt, nous pouvons analyser les mots empruntés dans notre corpus.

En général, pour catégoriser les mots d'emprunt d'une manière très nette, il est bien nécessaire que l'on se base sur les théories linguistiques concernées, mais dans ce travail, nous allons diviser les analyses des emprunts en deux façons. Premièrement, nous appliquerons aux analyses, les théories présentées déjà dans la première partie du chapitre; ce qui conforme à la méthode linguistique. Deuxièmement, nous proposerons un classement dualiste selon le critère des modifications de la forme des emprunts. Ce dernier classement dépend de notre expérience faite dans les deux derniers chapitres de cette recherche.

1. Classement selon les types théoriques

Dans ce classement, nous allons appliquer les théories des types d'emprunt à l'analyse de nos emprunts informatiques. Les types théoriques adoptés ici appartiennent au groupe des linguistes mentionnés précédemment, dont les principes peuvent aussi recouvrir toutes les caractéristiques différentes de tous les mots empruntés au cours de notre dépouillement.

Les classements appliqués concernent les types d'emprunt suivants: l'anglicisme, l'hybride, l'emprunt phonologique et l'emprunt grammatical. Il faut pourtant remarquer qu'en tenant compte de plusieurs théories, il sera bien possible qu'un mot d'emprunt puisse entrer dans plus d'un classement. En effet, le nombre des emprunts dans tous les types analysés ne correspondrait pas au nombre total des emprunts dans notre corpus.

1.1 Anglicisme

Comme les mots que nous étudions sont d'origine anglaise, il est donc inévitable de parler des anglicismes.

Si on considère, d'après la définition générale, que les anglicismes sont simplement des mots qui se voient marqués par la langue anglaise, on pourra donc dire que *tous les mots d'emprunt que nous sommes sur le point d'analyser sont des anglicismes*. Mais si nous nous tournons vers le fait que les anglicismes sont des emprunts jugés inutiles, nous aurons donc à prouver que chaque emprunt est inutile.

Il faut noter, tout d'abord, que la plupart des termes anglais du domaine informatique, empruntés en français, sont assez nouveaux car ils

désignent des concepts récemment introduits dans la culture française. Pourtant, certains d'entre eux avaient été importés au français depuis des années.

Nous allons maintenant suivre la définition des anglicismes selon le Nouveau Petit Robert qui marque que les 8 mots dans notre liste suivante sont les anglicismes :

bit
CD-ROM
double cliquer
fax
hardware
listing
mailing et
software.

Néanmoins, si nous visons fort à l'inutilité des mots empruntés en tenant compte du fait que les termes français sont déjà recommandés officiellement, nous pourrions donc considérer 33 mots empruntés suivants comme anglicismes:

mot/sigle emprunté	→	terme/sigle recommandé
<i>BBS</i>		<i>babillard électronique</i> n.m.
<i>bit</i>		<i>octet</i> n.m.
<i>booter</i>		<i>amorcer</i> v.t.
<i>bug</i>		<i>bogue</i> n.m.
<i>CD-ROM</i>		<i>DOC</i> n.m.
<i>chat</i>		<i>causette</i> n.f.
<i>chatter</i>		<i>bavarder</i> v.i.
<i>cluster</i>		<i>grappe</i> n.f.
<i>cookie</i>		<i>témoin</i> n.m.
<i>downloader</i>		<i>télécharger</i> v.t.
<i>downloadable</i>		<i>téléchargeable</i> adj.
<i>émoticon</i>		<i>frimousse</i> n.f. ou <i>binette</i> n.f.
<i>firmware</i>		<i>microprogramme</i> n.m.
<i>FPU</i>		<i>unité à virgule flottante</i> n.f.
<i>hacker</i>		<i>pirate</i> n.m. ou <i>fouineur</i> n.m.
<i>hacking</i>		<i>piratage</i> n.m.
<i>listing</i>		<i>listage</i> n.m.
<i>mail</i>		<i>courrier électronique</i> n.m.
<i>mailing</i>		<i>publipostage</i> n.m.
<i>newsgroup</i>		<i>forum</i> n.m.
<i>proxy</i>		<i>mandataire</i> n.m.
<i>RAM</i>		<i>mémoire vive</i> n.f.
<i>rebooter</i>		<i>réamorcer</i> v.

<i>ROM</i>	<i>mémoire morte</i> n.f.
<i>scanner</i>	<i>scanneur</i> n.m.
<i>shareware</i>	<i>partagiciel</i> n.m.
<i>socket</i>	<i>connecteur logiciel</i> n.m.
<i>software</i>	<i>logiciel</i> n.m.
<i>toner</i>	<i>encre en poudre</i> n.f.
<i>VRAM</i>	<i>mémoire vidéo</i> n.f.
<i>Web</i>	<i>toile</i> n.f.
<i>World Wide Web</i>	<i>toile d'araignée mondiale</i> n.f.
<i>WWW</i>	<i>T.A.M.</i> sigl.

1.2 Hybride

Nous ne trouvons, selon ce type d'emprunt conformément à Haugen, que deux mots qui résultent du mélange de mots de l'anglais et du français; c'est-à-dire qu'une unité du mot est partiellement empruntée et partiellement calquée. Et voici les noms d'emprunt qui sont jugés comme hybrides :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>cyberspace</i>	→	<i>cyberespace</i>
<i>zoom box</i>	→	<i>case zoom</i>

En bien considérant le principe de ce type d'emprunt, nous pouvons aussi catégoriser tous les verbes d'emprunt comme des hybrides, mais le cas des verbes est plus particulier que celui des noms car il s'agit surtout des hybrides selon la morphologie française. Or, le français emprunte des verbes anglais, en y ajoutant son suffixe *-er* pour la formation verbale. Cette unité ajoutée, marquant l'infinitif du verbe, est purement d'origine française alors que le radical verbal est toujours d'origine anglaise. C'est pourquoi 11 verbes d'emprunt suivants sont aussi des hybrides :

booter
chatter
cliquer
défragmenter
double cliquer
downloader
faxer
rebooter
scanner
tester
zipper.

Ces hybrides concernent aussi les adaptations morphologiques des emprunts; c'est pourquoi nous allons les examiner plus particulièrement dans notre Chapitre III.

1.3 Emprunt phonologique

En considérant le principe bloomfeldien de l'emprunt phonologique, il nous faut relever un son étranger à la langue française : nous trouvons le son /ŋ/ du suffixe anglais *-ing*, qui, en fait, est déjà conservé dans le système phonétique du français⁷⁷. Ce trait apparaît dans les quatre termes suivants.

	prononciation anglaise	/	prononciation française
<i>(symbol) Dingbat</i>	[ˈdɪŋ bæʔ]		[dɪŋbat]
<i>hacking</i>	[ˈhæk ɪŋ]		[ˈakiŋ]
<i>listing</i>	[ˈlɪs tɪŋ]		[listiŋ]
<i>mailing</i>	[ˈmeɪ lɪŋ]		[meliŋ]

Le /ŋ/ est, donc, un seul phonème emprunté, figuré dans ce présent travail. Sa caractéristique est qu'il apparaît toujours à la finale de syllabe des mots d'origine, de même que dans les emprunts.

1.4 Emprunt grammatical

Ce dernier cas diffère de celui des hybrides puisqu'aucune unité à partir du mot d'origine n'est changée mais que, d'une part, on ajoute au mot d'emprunt un autre substantif français servant à donner l'explication ou plus d'information sur le mot d'emprunt. D'autre part, il s'agit d'un nouveau type de **composés par juxtaposition** (dans 14 mots d'emprunt), comme en anglais *zoom box* qui est devenu *case zoom* en français, où *zoom* en tant qu'un nom, remplit le créneau d'un adjectif épithète. Nous avons aussi d'autres exemples qui sont le résultat de ce cas d'emprunt:

logiciel (de vidéoconférence) CU-See me
symbole Dingbat
protocole HTTP
compatible IBM
protocole MIME
environnement MUD
protocole POP

⁷⁷ Vu que ce phonème figure déjà dans les dictionnaires français.

protocole PPP
protocole SLIP
protocole SMTP
protocole SSL
norme USB
interface WIMP.

En dehors de ces emprunts du type de composés par juxtaposition, en considérant le même principe de l'emprunt grammatical ici, nous pouvons aussi dire que le mot d'emprunt *modem-fax* est jugé comme l'emprunt grammatical, mais il est du type de composés par trait d'union.

Pour ce qui est de l'addition de substantifs, il est bien possible, pour certains emprunts avec ou sans modification orthographique, que l'on puisse y ajouter un substantif afin d'éclaircir le sens ou la nature du terme emprunté. Prenons à titre d'illustration les termes suivants:

Algol	→	langage Algol
Basic	→	langage Basic
C	→	langage C
cobol	→	langage cobol
FORTRAN	→	langage FORTRAN
FTP	→	serveur FTP
GIF	→	fichier GIF ou format GIF
Gopher	→	serveur Gopher
HTML	→	langage HTML ou éditeur HTML
IP	→	adresse IP ou numéro IP
Java	→	langage Java
JPEG	→	fichier JPEG ou format JPEG
LCD	→	écran LCD
MIDI	→	fichier MIDI ou format MIDI
MP3	→	fichier MP3 ou format MP3
MPEG	→	fichier MPEG ou format MPEG
PASCAL	→	langage PASCAL
PDF	→	fichier PDF ou format PDF
Perl	→	langage Perl

PGP	→	logiciel PGP
SGML	→	langage SGML
TIFF	→	fichier TIFF ou format TIFF
URL	→	adresse URL
VRML	→	langage VRML
WORD	→	document WORD ou fichier WORD
XML	→	langage XML

Nous avons analysé nos emprunts selon les types trouvés : ce sont en définitive l'anglicisme, l'hybride, l'emprunt phonologique et l'emprunt grammatical. Quant au type de l'emprunt sémantique, comme les mots que nous étudions sont dans le domaine spécifique, nous ne trouvons aucun changement sémantique : les emprunts gardent toujours leur sens d'origine. Toutefois, il existe un cas particulier pour le sigle anglais *CGI* qui renvoie à deux abréviations en anglais (abrégé de *Common Gateway Interface* et *Computer-Generated Images*⁷⁸), mais en français, après être emprunté, ce sigle ne se réfère qu'au premier sens d'origine⁷⁹. À cela s'ajoute que, comme un seul sens est dérivé au mot d'emprunt, il est probable que ce sens est, dans la langue d'origine, plus courant que l'autre.

Pour ce qui est du calque, bien que nos emprunts soient des emprunts directs, à la recherche de définition des termes empruntés, nous nous rendons compte de la tendance de la langue française en tant que langue emprunteuse, à recommander à l'usage actuel des termes officiellement calqués ou francisés pour remplacer certains emprunts.

Après avoir appliqué les théories linguistiques à nos emprunts, nous allons maintenant essayer de classer les emprunts selon l'observation à partir de notre expérience (dans les deux derniers chapitres) sur les analyses phonétiques, morphologiques, et - plus particulièrement - orthographiques.

⁷⁸ José A. Gálvez et al., *Harrap's Computers & The Internet / Dictionnaire anglais-français* (Edinburgh : Harrap, 1999), pp.10-11.

⁷⁹ José A. Gálvez et al., *Harrap's Computers & The Internet / Dictionnaire français-anglais*, p.12.

2. Classement selon la modification orthographique⁸⁰

De ce point de vue, nous nous appuyons uniquement sur la forme orthographique des emprunts parce qu'elle peut être très bien remarquée. En considérant les modifications que subit la forme des emprunts de cette classe, le résultat des analyses nous permet de diviser les emprunts en deux larges catégories suivantes : l'emprunt sans modification orthographique et l'emprunt avec modification orthographique. Dans les classements selon le critère des modifications orthographiques, nous trouvons 160 mots empruntés, soit 91,95% du total. Les autres 14 mots n'appartiennent pas à ce classement puisqu'il agit des emprunts grammaticaux dont nous avons parlé. Il faut noter que ces 14 termes n'entrent pas dans le classement des emprunts sans modification orthographique, même si la forme des mots mêmes reste inchangée, parce qu'il s'agit du changement à l'extérieur des mots. Ceci rend ce cas d'emprunts plus particulier. Les emprunts de ce type ne peuvent donc pas être traités avec les analyses du domaine uniquement orthographique.

2.1 Emprunt sans modification orthographique

129 mots empruntés se trouvent sans aucune modification orthographique, c'est-à-dire que toujours leur forme dans deux langues concernées est exactement identique. Parmi ces 129 mots, on peut répartir les deux types de mots selon leurs constructions : 59 mots simples et 70 sigles (et groupes nominaux).

a. les mots simples

mots d'origine → *mots empruntés*

alias	alias
archive	archive
assistant	assistant
AZERTY	AZERTY
baud	baud
Bernoulli	Bernoulli
bit	bit
bitmap	bitmap
bug	bug

⁸⁰ Cette partie est ajoutée selon l'avis des membres du jury, Professeur Assistant Sarapi Gaston et Madame Kanchana Bunnag, lors de la soutenance de ce mémoire.

bus	bus
C	C
chat	chat
cluster	cluster
cookie	cookie
cyber	cyber
cyberpunk	cyberpunk
downloadable driver	downloadable driver
Ethernet	Ethernet
fax	fax
firmware	firmware
Gopher	Gopher
hacker	hacker
hacking	hacking
hardware	hardware
hit	hit
Internet	Internet
Intranet	Intranet
Java	Java
JavaScript	JavaScript
kilobit	kilobit
kit	kit
laser	laser
listing	listing
Mac	Mac
mail	mail
mailing	mailing
MiniDisc	MiniDisc
Net	Net
newsgroup	newsgroup
offset	offset

PASCAL	PASCAL
Perl	Perl
pixel	pixel
PostScript	PostScript
proxy	proxy
QWERTY	QWERTY
scanner	scanner
shareware	shareware
socket	socket
software	software
Telnet	Telnet
test	test
toner	toner
Unix	Unix
Usenet	Usenet
Web	Web
Word	Word
Zip	Zip

b. les sigles et les groupes nominaux

mots d'origine → *mots empruntés*

ANSI	ANSI
ASCII	ASCII
ATM	ATM
BBS	BBS
BIOS	BIOS
Big Blue	Big Blue
bps	bps
Cc	Cc
CD-I	CD-I
CD-R	CD-R
CD-ROM	CD-ROM
CGA	CGA
CGI	CGI
COBOL	cobol

cps	cps
DDE	DDE
DIP	DIP
DNS	DNS
DOS	DOS
dpi	dpi
DRAM	DRAM
DVD	DVD
EGA	EGA
EPROM	EPROM
EPS	EPS
FAQ	FAQ
FORTRAN	FORTRAN
FPU	FPU
FTP	FTP
GIF	GIF
HTML	HTML
IDE	IDE
IP	IP
IRC	IRC
JPEG	JPEG
LCD	LCD
LED	LED
Mb	Mb
Mbps	Mbps
MHz	MHz
MIDI	MIDI
MMX	MMX
MP3	MP3
MPEG	MPEG
MS-DOS	MS-DOS
PC	PC
PCI	PCI
PDF	PDF
PGP	PGP
plug and play	plug and play

RAM	RAM
RISC	RISC
ROM	ROM
SCSI	SCSI
SDRAM	SDRAM
SET	SET
SGML	SGML
SIMM	SIMM
SVGA	SVGA
TCP/IP	TCP/IP
TIFF	TIFF
URL	URL
VGA	VGA
VRAM	VRAM
VRML	VRML
W3	W3
World Wide Web	World Wide Web
WORM	WORM
WWW	WWW
XML	XML

2.2 Emprunt avec modification orthographique

Nous avons 31 emprunts (21,09 % de tous les emprunts) avec modification :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>ALGOL</i>	→	<i>Algol</i>
<i>ALT</i>	→	<i>Alt.</i>
<i>Archie</i>	→	<i>archie</i>
<i>Basic</i>	→	<i>BASIC</i>
<i>bit-mapped</i>	→	<i>bitmap</i>
<i>Boolean</i>	→	<i>booléenne</i>
<i>to boot</i>	→	<i>booter</i>
<i>to chat</i>	→	<i>chatter</i>
<i>to click</i>	→	<i>cliquer</i>
<i>clip art</i>	→	<i>clipart</i>
<i>cybernetic</i>	→	<i>cybernétique</i>
<i>cybernetics</i>	→	<i>cybernétique</i>

<i>to defragment</i>	→	<i>défragmenter</i>
<i>defragmentation</i>	→	<i>défragmentation</i>
<i>to double-click</i>	→	<i>double cliquer</i>
<i>to download</i>	→	<i>downloader</i>
<i>emoticon</i>	→	<i>émoticon</i>
<i>to fax</i>	→	<i>faxer</i>
<i>fax modem</i>	→	<i>modem-fax</i>
<i>IBM-compatible</i>	→	<i>compatible IBM</i>
<i>increment</i>	→	<i>incrément</i>
<i>megabit</i>	→	<i>mégabit</i>
<i>megahertz</i>	→	<i>mégahertz</i>
<i>Mips</i>	→	<i>MIPS</i>
<i>multithreading</i>	→	<i>multithread</i>
<i>netiquette</i>	→	<i>netiquette</i>
<i>to reboot</i>	→	<i>rebooter</i>
<i>to scan</i>	→	<i>scanner</i>
<i>to test</i>	→	<i>tester</i>
<i>WYSIWYG</i>	→	<i>Wysiwyg</i>
<i>to zip</i>	→	<i>zipper</i>

L'intéressant est qu'avec ces emprunts il s'agit toujours de modifications orthographiques⁸¹, mais certaines d'entre elles touchent aussi à d'autres aspects de mot. C'est-à-dire que les modifications orthographiques peuvent entraîner d'autres changements aux mots d'origine.

a. modification orthographique selon la morphologie française

Le premier changement qui se reflète de l'orthographe est dû à la structure morphologique du français. Il apparaît dans 14 emprunts suivants :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>Boolean</i>	→	<i>booléenne</i>
<i>to boot</i>	→	<i>booter</i>
<i>to chat</i>	→	<i>chatter</i>
<i>to click</i>	→	<i>cliquer</i>
<i>to defragment</i>	→	<i>défragmenter</i>
<i>to double-click</i>	→	<i>double cliquer</i>
<i>to download</i>	→	<i>downloader</i>
<i>to fax</i>	→	<i>faxer</i>

⁸¹ Voir aussi Chapitre III pour le détail.

<i>fax modem</i>	→	<i>modem-fax</i>
<i>IBM-compatible</i>	→	<i>compatible IBM</i>
<i>to reboot</i>	→	<i>rebooter</i>
<i>to scan</i>	→	<i>scanner</i>
<i>to test</i>	→	<i>tester</i>
<i>to zip</i>	→	<i>zipper</i>

Le changement du premier terme concerne la forme féminine de l'adjectif d'emprunt *booléen*, qui se fait selon la morphologie française, mais le grand changement est plus marqué chez les verbes dont l'infinitif des deux langues s'oppose au fait qu'en anglais il est marqué par *to* placé devant le verbe, mais en français par la terminaison *-er* qui s'ajoute à la fin des mots d'origine. Ensuite, pour le cas du mot d'origine *fax modem*, il est devenu *modem-fax*, avec un trait d'union selon la composition nominale en morphologie française⁸², parce qu'en français le mot qui fonctionne comme un nom principal est placé devant un autre nom qui fonctionne comme un adjectif épithète⁸³. C'est aussi le cas du mot d'emprunt *compatible IBM*, mais cette fois-ci il est sans aucune ponctuation. Cependant, il est à constater que l'orthographe de ces mots d'origine est toujours modifiée sous l'influence morphologique du français.

En observant la nature des mots, il est à constater que les mots d'emprunt gardent toujours la même nature des mots à partir de la langue d'origine : par exemple l'adjectif anglais *Boolean* qui, après être transporté en français, fonctionne aussi comme un adjectif : *booléen*, *-enne*. Ceci signifie que le français emprunte à la fois la forme, plus ou moins adaptée, et la fonction des mots à l'anglais. De toute façon, nous aborderons plus profondément les changements selon la morphologie dans notre chapitre III.

La modification orthographique entraîne aussi le changement concernant la prononciation des emprunts, comme dans les cas suivants :

b. modification orthographique selon l'orthoépie française

De ce point de vue, nous pouvons classer la modification, toujours orthographique mais qui provoque d'autres changements concernant la prononciation des emprunts, de la façon suivante :

⁸² Voir aussi « l'aperçu général de la morphologie française » dans Chapitre III.

⁸³ Voir ici même « Emprunt grammatical ».

- modification entraînant le changement syllabique

En premier lieu, la réduction d'une syllabe est aussi causée par la modification orthographique. C'est le cas du mot anglais *multithreading* dont la syllabe finale disparaît en français :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>multithreading</i>	→	<i>multithread</i>

Lors de notre recherche de la définition du mot d'origine *multithreading*, nous avons trouvé, selon le site Jargon Français de Roland Trique, qu'il existait aussi le terme anglais *multithread*, employé comme un synonyme de l'anglais *multithreading*. Ceci montre que le suffixe *-ing* dans ce mot d'origine n'est pas si important puisqu'il disparaît en français après le processus d'emprunt.

En second lieu, à l'inverse du cas précédent, le nombre de syllabes peut augmenter grâce à la modification orthographique :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>Boolean</i>	→	<i>booléen, booléenne</i>

En appliquant les graphèmes français au mot d'emprunt, nous trouvons aussi le changement du nombre de syllabes, avec l'augmentation d'une syllabe.

Ensuite, nous trouvons que la syllabation est aussi touchée par la modification orthographique :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>clip art</i>	→	<i>clipart</i>
[^h 'k ^h lɪp-ɑ:t]		[kli-paʁt]

Ce terme d'emprunt montre la différence de la frontière syllabique entre l'anglais et le français (nous en parlerons dans la partie des adaptations syllabiques au chapitre suivant).

- modification entraînant le changement phonémique

En parlant de la réduction, elle n'a pas seulement lieu au niveau syllabique, mais aussi elle touche une séquence consonantique; ce qui se produit dans le mot français *bitmap*, de l'anglais *bit-mapped*, dont la séquence finale de la dernière syllabe se réduit en une seule consonne :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>bit-mapped</i>	→	<i>bitmap</i>
[<u>'bit-mæpt</u>]		[<u>bit-map</u>]

La réduction de la séquence consonantique du mot d'origine *bit-mapped* est premièrement due à la modification de la forme du mot, cette modification tiendrait au fait que le français emprunte aussi le mot d'origine anglaise *bitmap* qui peut être à la fois un nom et un adjectif et qui possède la même définition que le terme *bit-mapped*. C'est pour cela que la forme *bit-mapped*, qui peut se voir comme assez compliquée morphologiquement et phonétiquement, n'est pas préférée en français.

Il existe aussi d'autres mots avec une modification orthographique touchée uniquement par la phonétique française, ce sont les suivants :

mot d'origine	/	mot emprunté
<i>cybernetic</i>	→	<i>cybernétique</i>
<i>cybernetics</i>	→	<i>cybernétique</i>
<i>to defragment</i>	→	<i>défragmenter</i>
<i>defragmentation</i>	→	<i>défragmentation</i>
<i>emoticon</i>	→	<i>émoticon</i>
<i>increment</i>	→	<i>incrément</i>
<i>megabit</i>	→	<i>mégabit</i>
<i>megahertz</i>	→	<i>mégahertz</i>
<i>netiquette</i>	→	<i>nétiquette</i>

Il est à remarquer que, dans tous ces emprunts, il s'agit de l'adjonction de l'accent aigu. Nous exploiterons ce sujet plus loin dans le chapitre concernant les adaptations orthographiques.

En définitive, les modifications orthographiques recouvrent toujours – directement ou indirectement – le changement de prononciation adaptée à la française. Ce fait se réalise même s'il s'agit des emprunts non-modifiés orthographiquement.

Par ailleurs, le grand nombre des emprunts sans modification orthographique, autrement dits directs (129 sur 174 mots, soit 87,76% du total)

dans notre présent travail signifie bien que ce type d'emprunt est aussi le cas le plus fréquent; ce qui conforme bien aux théories d'emprunt également.

La dernière remarque que nous souhaitons faire ici sur les emprunts est que, certes, l'introduction d'un nouvel objet étranger entraîne le besoin de nommer l'objet en français. Parfois, le mot est emprunté à la langue d'origine; parfois, un néologisme est créé à partir des lexèmes français.

De toute façon, au lieu de créer un nom pour remplacer les anglicismes, comme dans ce domaine de l'informatique, le français, pour la plupart des cas, emprunte purement et simplement le nom qui existe déjà dans la culture anglaise, ou plus particulièrement américaine. Il faut noter, néanmoins, que ces mots désignent des objets récemment introduits dans la culture française, ce qui n'est pas forcément le cas pour la majorité des emprunts désignant quelque chose qui existe déjà en français ou quelque chose qui pourrait très bien s'expliquer en français. L'atout des emprunts est que souvent dans la langue emprunteuse, ils désignent un objet ou un concept très spécifique.

Enfin, avec les classements selon les types théoriques aussi bien que les modifications des emprunts, nous voyons que toutes ces différences d'emprunt nous démontrent à quel point un mot peut changer une fois qu'il s'emploie dans une autre langue. Aussi, il est bien intéressant, après avoir noté quelques changements à propos des emprunts, d'étudier d'autres grandes modifications car il nous faut bien admettre que tous les mots d'emprunt n'ont pas subi les mêmes transformations avec le temps. Certains ont été francisés et ont adapté leur prononciation et leur graphie au français. D'autres, d'importation plus récente, ont gardé leur graphie et parfois même leur prononciation d'origine. Nous allons donc mettre en évidence les adaptations des termes empruntés, concernant la phonétique, la morphologie et l'orthographe dans les chapitres suivants.

ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย